

BIBLIOTHÈQUE  
D·M·C

JOURS  
SUR  
TOILE

---

TH. DE DILLMONT, ÉDITEUR  
MVLHOVSE (ALSACE)

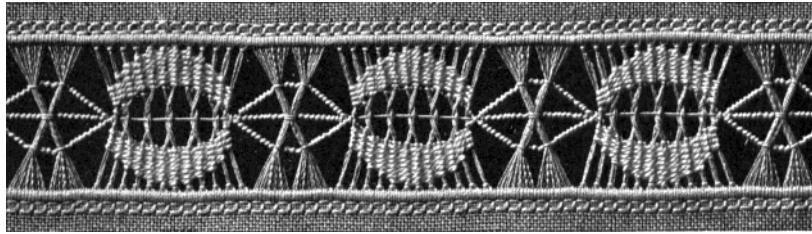
BIBLIOTHÈQUE D·M·C

# Les Jours sur Toile

I<sup>re</sup> Série



TH. DE DILLMONT, ÉDITEUR  
MULHOUSE (ALSACE)



RIVIÈRE A JOUR AVEC FAISCEAUX NOUÉS ET CONTRARIÉS, BRIDES CORDONNÉES  
ET FESTONS AU POINT DE REPRISE.

## Les Jours sur Toile

---

Les vides que l'on produit dans la toile en groupant, au moyen de points, plusieurs fils isolés par suite du retrait de fils de chaîne ou de trame, ou de l'une et de l'autre, portent le nom de jours ; les ouvrages pour l'ornementation desquels on utilise ces jours, celui d'ouvrages à jours.

Des différentes manières de grouper les fils et de les recouvrir de points divers naissent les combinaisons les plus variées, les dessins les plus riches, que l'on peut employer comme unique ornement d'un ouvrage ou associer à des broderies au point de croix ou de tout autre genre.

Les jours les plus simples sont ceux employés pour les ourlets, puis viennent les rivières, les fonds, le point coupé italien, les différents genres de jours américains, danois et norvégiens (\*) et enfin les jours Reticella, de provenance italienne et grecque. Ces derniers peuvent être considérés comme une transition des jours sur toile aux ouvrages de dentelles.

Les modèles de jours modernes présentent également beaucoup d'analogie avec certains dessins de dentelles ; ils se rapprochent des jours américains et contiennent, comme ces derniers, des points et des figures que l'on retrouve dans la dentelle Ténériffe. (\*)

---

(\*) Voir, à la fin de l'ouvrage, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

Au point de vue de l'exécution on distingue deux genres de jours sur toile : l'un est produit par l'enlèvement de fils soit de chaîne, soit de trame ; on l'appelle généralement rivière ou point tiré (le punto tirato italien). Le second exige l'absence simultanée de fils de chaîne et de trame et est appelé point coupé (le punto tagliato italien).

**Fournitures.** — Les jours sur toile sont exécutés sur des tissus qui doivent avoir autant que possible la chaîne et la trame de grosseur égale, afin que les vides, provenant de l'enlèvement des fils, présentent toujours des formes régulières. Pour le linge de table et de toilette et pour la literie on emploie les différentes sortes de toiles pour broderies, en blanc, en crème ou en écru. Pour des objets décoratifs on préfère les toiles de couleur, dites toiles anglaises ou toiles d'Écosse. Les différents genres d'étamines servent pour la confection de voilettes, rideaux et stores, la gaze et la batiste pour la confection de garnitures de vêtements.

Pour la formation des jours, après l'enlèvement des fils du tissu, on se servira toujours d'un fil fort et bien tordu que l'on choisira parmi les articles suivants de la marque D.M.C : Fil d'Alsace D.M.C, Retors d'Alsace D.M.C, Fil à dentelle D.M.C, Cordonnet 6 fils D.M.C, Cordonnet spécial D.M.C; Cordonnet à la cloche D.M.C, Alsatia D.M.C, Fil à pointer D.M.C, Alsa D.M.C, Lin pour dentelles D.M.C et Lin à tricoter D.M.C. La grosseur du fil doit généralement correspondre à celle des fils du tissu ; cependant, pour des parties qui devront bien ressortir on prendra un fil plus gros. Pour tous les remplissages et pour les figures décoratives au point de reprise on emploiera un fil floche et souple, tel que le Mouliné spécial D.M.C, qui est composé de plusieurs brins permettant une division du fil, ou bien encore le Coton perlé D.M.C et le Lin floche D.M.C, articles légèrement tordus.

Les jours sur toile sont habituellement exécutés en une seule couleur, blanc sur blanc ou ton sur ton ; nous recommandons toutefois d'employer du fil blanc pour les tissus crèmes et écrus et un fil légèrement teinté pour les toiles de couleur. On ne rencontre que très rarement des jours sur toile exécutés en plusieurs couleurs.

Pour faciliter à nos lectrices la reproduction de nos modèles, nous avons noté, soit au bas de la gravure dans le texte explicatif, soit au dos de chaque planche, pour les planches hors texte, quelques renseignements concernant la marche de l'ouvrage et les fils à employer.

**Rivières (punto tirato).** — Les rivières se produisent, comme il a été dit tout à l'heure, par l'extraction de fils du tissu dans l'un ou l'autre sens seulement. Les ourlets à jour sont le point de départ de ce genre d'ouvrage.

Ces ourlets remplacent souvent l'ourlet ordinaire quand on ne le considère pas comme assez riche pour l'objet que l'on confectionne. Les rivières plus larges sont employées comme garnitures de lingerie où elles remplacent les bordures brodées ou les entre-deux de dentelles.

**Rivières travaillées à la machine.** — Les rivières à jour peuvent être exécutées plus rapidement à la machine qu'à la main.

Les rivières étroites peuvent être travaillées sans être montées sur le tambour, mais, dans ce cas, il est bon de tendre fortement le fil de la navette.

Comme fil de la navette on emploiera le Fil pour machines D.M.C N<sup>o</sup> 150, comme fil supérieur le Retors d'Alsace D.M.C et l'Alsa D.M.C N<sup>o</sup> 40 pour les rivières en couleur.

**Ourlets à jour simple** (fig. 1 et 2). — On retire dans le tissu, deux fils, sous le rempli, puis on bâtit l'ourlet au-dessus

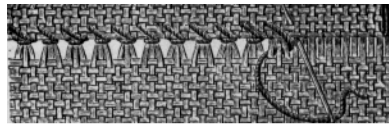


Fig. 1.  
Ourlet à jour simple.



Fig. 2.  
Autre ourlet à jour.

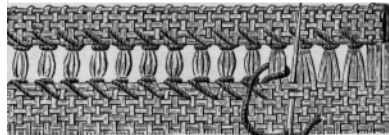


Fig. 3.  
Ourlet-rivière d'échelle.

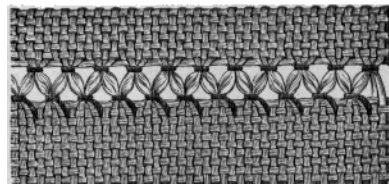


Fig. 4.  
Ourlet-rivière serpentine.

des fils isolés. On fixe le brin à gauche, puis on fait passer l'aiguille de droite à gauche sous trois fils isolés, on la retire et on la fait passer de bas en haut sous deux fils du rempli. (Voir fig. 1.)

Pour l'ourlet, fig. 2, on le prépare comme le précédent et on l'exécute également de gauche à droite, avec la seule diffé-

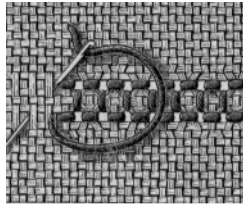


Fig. 5.  
Point quadrillé.

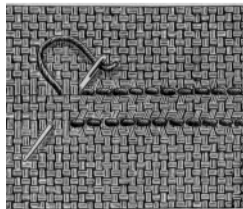


Fig. 6.  
Point de piqûre croisée.  
Endroit.

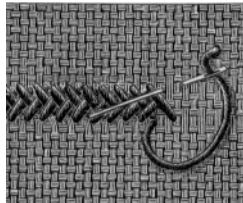


Fig. 7.  
Point de piqûre croisée.  
Envers.

rence qu'après avoir fait passer l'aiguille sous les deux fils en largeur, on la fait entrer dans l'ourlet du haut en bas, au-dessus d'un fil, de manière qu'elle ressorte exactement à l'arête vive du pli. Ces points, qui peuvent aussi être faits à l'endroit d'un ouvrage, forment au bas de l'ourlet une espèce de cordonnet.

**Ourlet-rivière d'échelle** (fig. 3). — La première couture achevée, comme le montre la figure 1, on extrait encore quelques fils du tissu, 5 fils en tout. Puis on retourne l'ouvrage et on fait un second tour de points, semblable au premier. On assemble toujours les mêmes fils que ceux qui ont été réunis au premier tour, et on en forme ainsi des échelons verticaux.

**Ourlet-rivière serpentine** (fig. 4). — Ici encore la première couture se fait comme à la figure 1, en prenant toujours un nombre pair de fils. Au second tour on assemble la moitié de deux faisceaux de fil, de façon à partager les échelons, qui formeront alors une ligne serpentine.

**Manière de fixer les bords du tissu pour les rivières.** — Après avoir enlevé les fils pour un ourlet ou une rivière, il est nécessaire de fixer les fils du tissu sur les deux côtés de la rivière, afin de les maintenir à leur place et les empêcher de glisser dans la partie ajourée. Ce travail est indispensable lorsqu'il s'agit d'ourlets ou de rivières d'une certaine importance ; on pourra, par contre, s'en passer pour de petits ouvrages de fantaisie.

La manière la plus simple d'arrêter les bords est celle indiquée par les gravures figures 1 et 3, en dehors de celle-ci on emploie aussi des points lancés droits et obliques posés isolément ou groupés en forme de dents ou carrés (voir les planches 1 et 4).

Pour des parties ajourées, combinées avec une broderie en couleurs, on emploie le point de croix et le point natté (voir les planches 13 et 19). Dans les travaux plus minutieux les bords sont festonnés ou cordonnés comme nous l'avons fait pour les modèles des planches 2, 8, 9, 11, 12 et 18, où les points sont fortement rembourrés et produisent ainsi un effet de relief.

Nous donnons, en outre, avec les figures 5 à 9 quelques points pouvant être utilisés pour ce travail.

**Point quadrillé** (fig. 5). — Sortir un fil du tissu, laisser subsister trois fils et sortir encore un fil.

Le point se fait en rangée de droite à gauche. On commence avec un point vertical montant sur les trois fils isolés, puis on conduit l'aiguille sur l'envers de l'ouvrage en descendant de trois fils vers la gauche, on fait un point horizontal vers la droite qui touchera dans le bas au point vertical, on remonte sur l'envers de trois fils vers la gauche, puis on fait un second point horizontal vers la droite qui touchera au point vertical dans le haut pour sortir l'aiguille finalement dans le bas à gauche du point horizontal. Continuer avec un point vertical, et ainsi de suite. En ser-

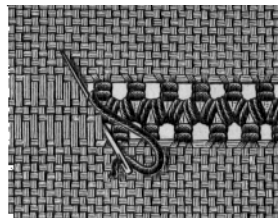


Fig. 8.  
Point façonné travaillé  
en un tour.

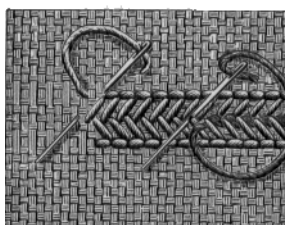


Fig. 9.  
Point façonné travaillé  
en deux tours.

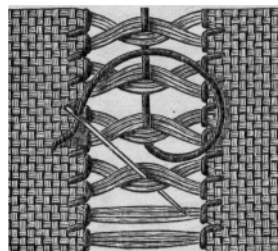


Fig. 10.  
Faisceaux entiers une fois  
contrariés.

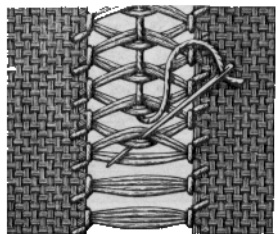


Fig. 11.  
Faisceaux divisés une fois  
contrariés.

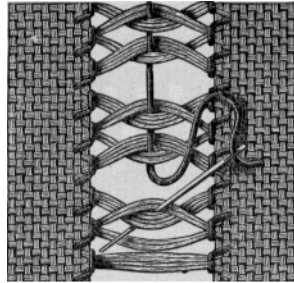


Fig. 12. Deux faisceaux entiers  
une fois contrariés  
avec deux demi-faisceaux.

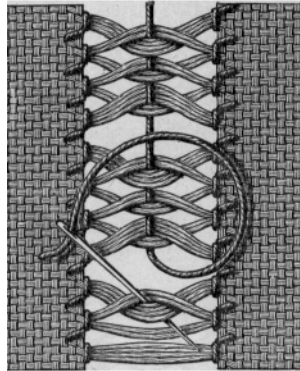


Fig. 13. Deux faisceaux entiers  
une fois contrariés  
avec quatre demi-faisceaux.

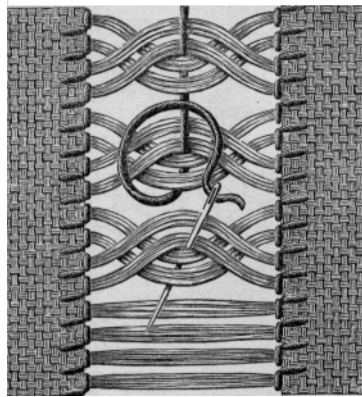


Fig. 14. Quatre faisceaux  
une fois contrariés et une fois  
croisés.

rant fortement le fil on obtient de petits points carrés accompagnés dans le haut et dans le bas de petits œillets ajourés.

Dans des tissus peu serrés il est superflu de sortir dans le bas et dans le haut un fil du tissu, l'effet ajouré se produira tout seul par le resserrement des fils.

**Point de piqûre croisée** (fig. 6 et 7). — L'endroit ainsi que l'envers de ce point peuvent servir pour arrêter les bords des tissus. On laisse subsister une bande d'étoffe haute de trois fils, puis on enlève un fil dans le haut et dans le bas.

Pour l'exécution expliquée par la gravure, fig. 6, on introduit l'aiguille comme pour le point piqué ordinaire, on la passe sous le tissu en l'obliquant un peu vers le second contour du dessin, et on la retire un fil plus loin que le premier point. Après avoir fait un point piqué par-dessus deux fils du tissu, on fait remonter de nouveau l'aiguille sous l'étoffe et on la fait sortir à la distance de deux fils pour faire un nouveau point.

L'entre-croisement des fils et le mode d'exécution de l'envers de ce point se trouvent représentés dans la figure 7.

**Point façonné travaillé en un tour** (fig. 8). — Ici on compte également trois fils pour la bande d'étoffe, mais on enlève dans le bas et dans le haut chaque fois deux fils du tissu.



Commençant à droite, dans le bas, on fait deux points de piqûre de gauche à droite par-dessus quatre fils libres, puis suivent deux points sur trois fils de hauteur et deux fils de largeur inclinés vers la droite; après quoi on exécute encore deux points de piqûre horizontaux par-dessus quatre fils dans le haut, pour revenir à la première ligne avec deux points en biais sur trois fils de hauteur et deux de largeur, inclinés vers la droite. Continuer ainsi en serrant fortement les points, et les jours ressortiront bien distinctement.

**Point façonné travaillé en deux tours** (fig. 9). — Les points sont exécutés par-dessus cinq fils en hauteur et un fil est enlevé dans le haut et dans le bas. Le premier tour consiste

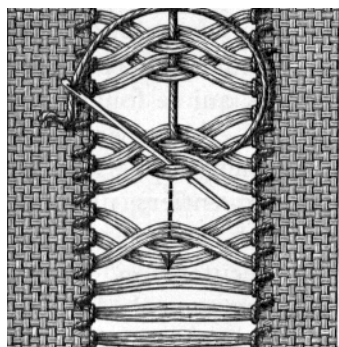


Fig. 15.  
Quatre faisceaux une fois  
contrariés et deux fois croisés.

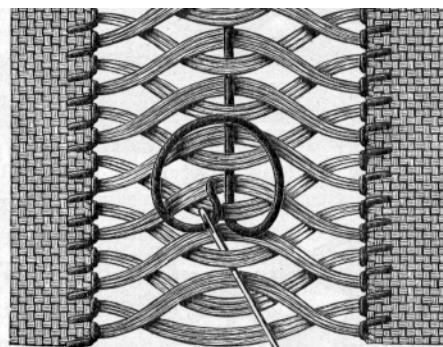


Fig. 16.  
Faisceaux entiers une fois contrariés  
et triplement croisés.

en points simples, d'après les figures 1 à 3, dont l'un est exécuté vers le haut et l'autre vers le bas (voir aussi le détail explicatif à gauche sur la gravure). Dans le second tour on ajoute dans le milieu de la bande un rang de points obliques qui sont travaillés entre les points du premier tour; dans la gravure ces points sont indiqués par un fil foncé.

**Différentes manières d'ajourer les rivières du point tiré.**

Les jours peuvent être obtenus de différentes façons :

- 1° en contrariant les faisceaux de fils ;
- 2° en nouant les faisceaux ;
- 3° en surbrodant les faisceaux ;
- 4° en reliant les faisceaux par des petits motifs décoratifs.

**Différentes manières de contrarier les faisceaux** (fig. 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18). — On contrarie les faisceaux de fils en passant avec une aiguille garnie d'un gros fil sous un faisceau que l'on glisse ensuite par-dessus un des faisceaux suivants. Pour maintenir les faisceaux dans leur nouvelle position on fait passer le gros fil entre les faisceaux contrariés.

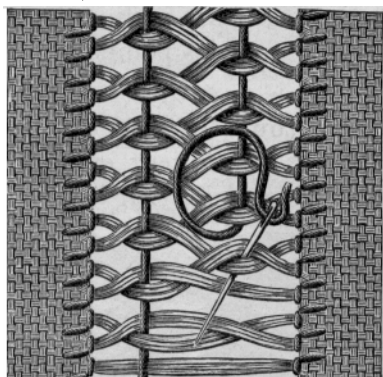


Fig. 17. Deux faisceaux simplement contrariés en deux rangs.

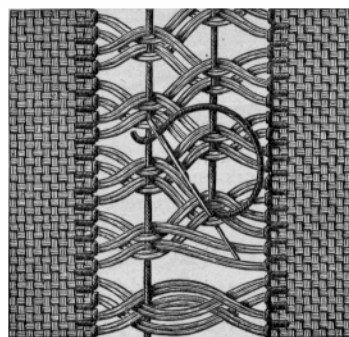


Fig. 18. Quatre faisceaux doublement contrariés en deux rangs.

On peut contrarier les faisceaux en un seul ou en plusieurs tours parallèles, puis on peut prendre ou bien des faisceaux entiers ou des faisceaux partagés, ou encore plusieurs faisceaux en une fois, comme on le verra par les exemples suivants.

Nous commençons par les petites rivières qui se font en un seul tour ; la figure 10 nous montre la manière la plus simple, deux faisceaux entiers une fois contrariés.

Pour l'exécuter on glisse, comme nous venons de le dire, le second faisceau par-dessus le premier et le gros fil passe par-dessus le deuxième et sous le premier faisceau. Pour la rivière figure 11 les faisceaux sont à diviser avant d'être contrariés ; ce dessin donne à la rivière un aspect moins ajouré que le précédent.

La gravure figure 12 montre deux faisceaux entiers contrariés avec deux demi-faisceaux et la figure 13 un dessin composé de deux faisceaux entiers et de quatre demi-faisceaux.

Les dessins des figures 14 et 15 sont composés de quatre faisceaux contrariés en une fois. Pour la figure 14 on glisse le troisième et le quatrième faisceau par-dessus le premier et le deuxième, ce qui donne un motif une fois croisé, tandis que

pour la figure 15 on contrarie le troisième faisceau avec le premier et le quatrième avec le deuxième ; de cette manière les faisceaux paraissent deux fois croisés.

La gravure figure 16 indique finalement la manière d'exécuter en un tour une rivière triplement croisée. Pour obtenir cet effet on contrarie le quatrième faisceau avec le premier, le sixième avec le troisième, le huitième avec le cinquième, et ainsi de suite.

Nous ajoutons encore deux modèles où les faisceaux sont contrariés en deux rangs parallèles. La figure 17 montre un rang double des motifs de la figure 10, et la figure 18 un rang double des motifs de la figure 15. La position de l'aiguille indique l'exécution du second rang.

**Rivière à trois rangs avec faisceaux divisés une fois contrariés et petites rivières serpentes** (fig. 19). — Les modèles des rivières qui vont suivre

doivent montrer l'emploi

que l'on peut faire des différents points de jours contrariés que nous venons d'expliquer.

Pour la rivière à trois rangs, fig. 19, on répète six fois le point de la figure 3 ; la première et la sixième fois pour com-

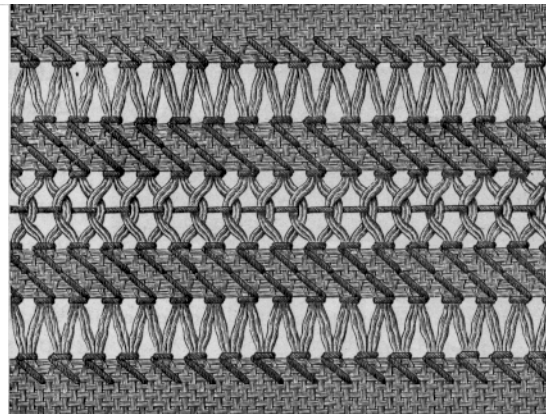


Fig. 19. Rivière à trois rangs avec faisceaux divisés une fois contrariés et petites rivières serpentes.

Fournitures : Grosse toile à fils doubles, en écreu, et Coton perlé D.M.C N° 5, en Jaune-Crème 712.

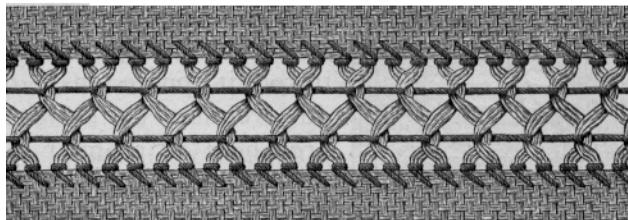


Fig. 20. Rivière avec faisceaux contrariés en deux rangs.

Fournitures : Étamine grosse à fils doubles, en écreu, et Cordonnet spécial D.M.C N° 3, en blanc-neige.

mencer et terminer la rivière, la deuxième et la cinquième fois après avoir extrait six fils du tissu, la troisième et la quatrième fois après avoir extrait huit fils. Tous les faisceaux doivent être composés de quatre fils du tissu. La première et la troisième

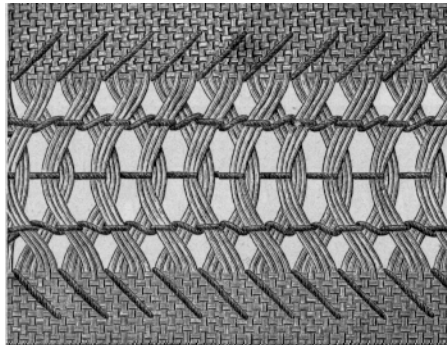


Fig. 21. Rivière avec faisceaux contrariés triplement croisés et surbrodés.

Fournitures : Grosse toile à fils doubles, en écreu, et Lin à tricoter D.M.C N° 8, en blanc.

rivière doivent être exécutées d'après la figure 4, la rivière du milieu d'après la figure 11.

**Rivière avec faisceaux contrariés en deux rangs** (fig. 20). — En retirant douze fils du tissu et après avoir serti les bords avec le point figure 3, exécuté par-dessus trois fils libres, on fait deux séries de points en contrariant les faisceaux entiers d'après la gravure explicative, fig. 17.

**Rivière avec faisceaux contrariés triplement croisés et surbrodés** (fig. 21). — Retirer vingt-cinq fils du tissu ; des points lancés obliques par-dessus six fils arrêtent de chaque côté les fils isolés.

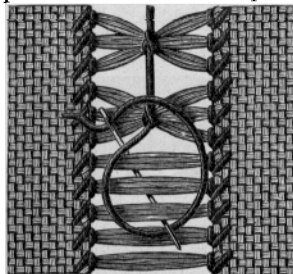


Fig. 22. Faisceaux triples une fois noués avec un fil vertical.

On croise les faisceaux, au milieu de leur hauteur au moyen du point représenté par la figure 16, après quoi on introduit encore un fil de chaque côté du premier, en suivant les faisceaux provenant du premier assemblage. Les premiers fils passés, on enlace les faisceaux au moyen d'un second fil avec des points de surjet et on les enserre ainsi entre deux fils.

**Différentes manières de nouer les faisceaux** (fig. 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31). — Les rivières à faisceaux noués constituent une deuxième variante des jours sur toile. Les faisceaux noués peuvent être exécutés en un ou plusieurs rangs parallèles et le fil auxiliaire, qui sert à faire les nœuds,

peut être visible et former en même temps une partie du dessin, ou bien n'être employé que pour les nœuds seuls et passer plus ou moins invisiblement d'un faisceau à l'autre.

Pour les jours simples on assemble les faisceaux de fils avec un nœud formé par un point de chaînette contrarié, dans des dessins plus riches on emploie aussi le point de cordonnet et le point de feston.

Nous recommandons d'exécuter tous ces genres de jours sur l'envers de l'ouvrage, de cette manière il sera plus facile de conduire invisiblement le fil d'un faisceau à l'autre et le nœud au point de chaînette se présentera aussi mieux ainsi.

Nous commençons notre série de modèles par les jours noués travaillés en un seul rang et dans lesquels le fil auxiliaire reste visible ; la figure 22 indique l'exécution du nœud au point de chaînette contrarié dans une rivière formée par des faisceaux triples, noués une fois. Le fil avec lequel on fait les nœuds d'assemblage descend verticalement et relie les faisceaux entre eux.

Dans la figure 23 les faisceaux paraissent beaucoup plus longs, ils sont noués deux fois, ce qui forme un dessin avec baguettes horizontales au milieu de la rivière.

Pour la figure 24 on assemble toujours quatre faisceaux, qui sont ensuite partagés dans le second rang de manière à former au milieu un dessin en serpentine.

Dans les figures suivantes, le fil qui a servi à faire les

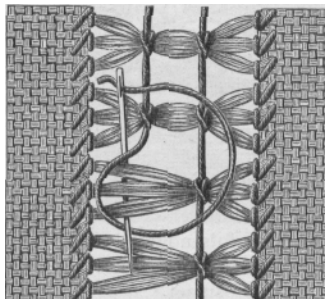


Fig. 23. Faisceaux triples noués deux fois parallèlement avec deux fils verticaux.

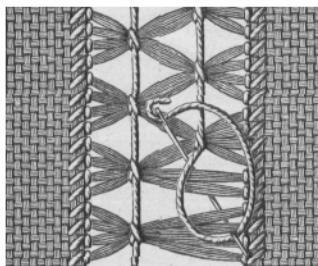


Fig. 24. Faisceaux quadruples partagés, noués deux fois avec deux fils verticaux.

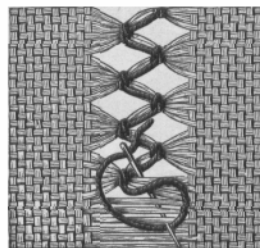


Fig. 25. Faisceaux simples une fois noués en serpentine sans points de surjet.

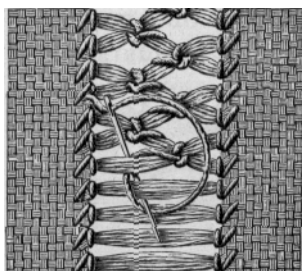


Fig. 26. Faisceaux doubles  
une fois noués en  
serpentine avec points de  
surjet.

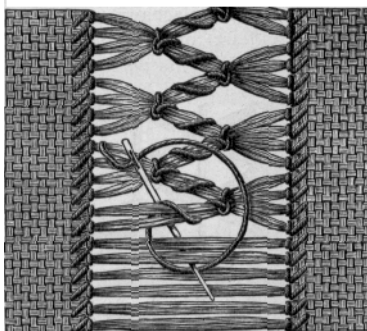


Fig. 27. Faisceaux quadruples  
une fois noués  
avec dessin serpentine cordonné.

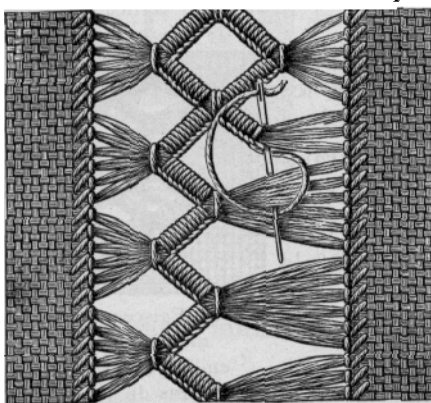


Fig. 28. Faisceaux sextuples  
deux fois noués  
avec dessin à carreaux festonnés.

nœuds est conduit par-dessus les faisceaux, sans paraître dans les vides du dessin.

La petite rivière figure 25 est un exemple des jours simples sans bords arrêtés tels qu'on les exécute dans les petits ouvrages de fantaisie. Les faisceaux de fils sont noués en serpentine au moyen de simples points de chaînette et sans points de surjet entre ces derniers.

La figure 26 montre un modèle analogue mais avec les bords arrêtés et les faisceaux entourés au milieu par un point de surjet.

Pour la rivière de la figure 27 on noue chaque fois quatre faisceaux ; les baguettes serpentes au milieu de la bande sont légèrement cordonnées.

La rivière figure 28 est travaillée en deux rangs de faisceaux sextuples, les barrettes du milieu, placées en forme de losanges, sont entourées de points de feston.

Le nœud turc simple, fig. 29, est souvent employé lorsque l'on veut garnir d'un rang d'œillets les bords d'une rivière large. Après avoir sorti deux à trois fils du tissu on en rassemble toujours trois à cinq par le nœud expliqué dans la gravure et l'on obtiendra un rang de petits trous tout à fait ronds.

La gravure figure 30 indique l'emploi du nœud turc

pour rassembler deux faisceaux dans une rivière plus large. On forme de cette façon des petites croix isolées, contrairement à celles de la figure 22, où les motifs sont reliés visiblement par le fil qui a servi à faire le nœud d'assemblage.

Finalement nous donnons avec la figure 31 une petite rivière serpentine où le dessin est formé uniquement par des points de surjet horizontaux; ce travail n'est pas très solide et nous conseillons de ne l'employer que dans certains ouvrages de fantaisie.

Les modèles de rivières qui vont suivre indiqueront l'emploi des points que nous venons de décrire ici.

**Rivière à deux rangs de faisceaux triples une fois noués** (fig. 32). — Retirer deux fois douze fils du tissu avec quatre fils d'intervalle et faire les bords d'après la figure 3 sur deux fils. Après avoir fixé le fil, on noue trois faisceaux au moyen de trois points de chaînette contrariés, voir aussi la figure 22. Le brin lancé au milieu du vide d'un faisceau à l'autre doit toujours avoir un peu de jeu.

**Rivière à faisceaux noués avec baguettes verticales** (fig. 33). — Les points arrêtant les bords sont exécutés par-dessus quatre fils, on enlève ensuite vingt fils entre les bords.

Le dessin même est exécuté d'après la figure 23 avec cette différence cependant que l'on fera toujours trois points de chaînette au lieu d'un seul pour nouer les faisceaux.

**Rivière turque à deux rangs de faisceaux isolés** (fig. 34). — Après avoir arrêté les fils du bord par des points sur

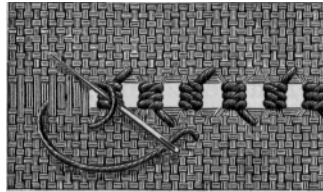


Fig. 29.  
Faisceaux simples noués  
avec le nœud turc.

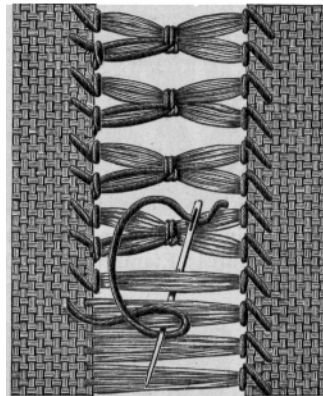


Fig. 30.  
Faisceaux doubles noués avec  
le nœud turc.

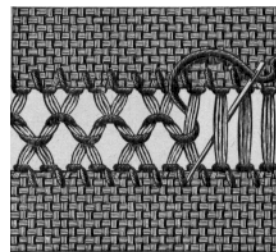


Fig. 31. Faisceaux noués  
en serpentine par des points  
horizontaux.

trois fils en hauteur et quatre fils en largeur, on enlève pour chaque bande seize fils du tissu.

Les figures croisées de la seconde bande à jour sont interverties par rapport à celles de la première bande. Pour l'exécution du point voir la gravure figure 30.

**Différentes manières de surbroder les faisceaux** (fig. 35, 36, 37, 38). — Le troisième groupe de jours comprend les

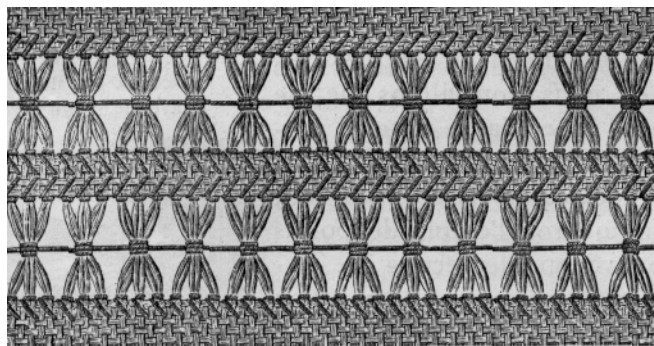


Fig. 32. Rivière à deux rangs de faisceaux triples une fois noués.  
Fournitures : Étamine grosse à fils doubles, en écru, Lin floche D.M.C N° 16,  
en Jaune-Safran 749.

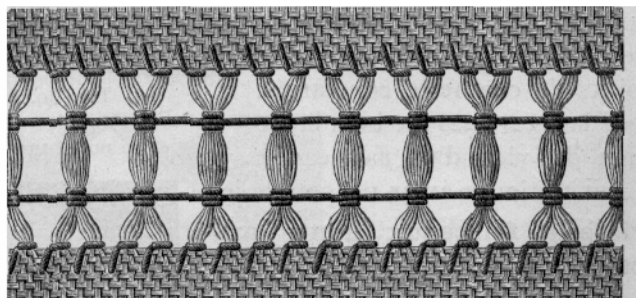


Fig. 33. Rivière à faisceaux noués avec baguettes verticales.  
Fournitures : Étamine grosse, en crème, Cordonnet D.M.C N° 5,  
en Jaune-Maïs 579.

rivières avec faisceaux surbrodés; ces jours exigent pour leur exécution plus de peine et de patience que ceux des groupes précédents, car les faisceaux de fils disparaissent presque complètement et le dessin est uniquement formé par la broderie.

Le point employé le plus fréquemment pour ce genre de



jours est le point de reprise, qui est parfois accompagné du point de cordonnet et du point de feston.

La gravure figure 35 explique la confection des barrettes ou brides cordonnées que l'on emploie soit pour garnir un

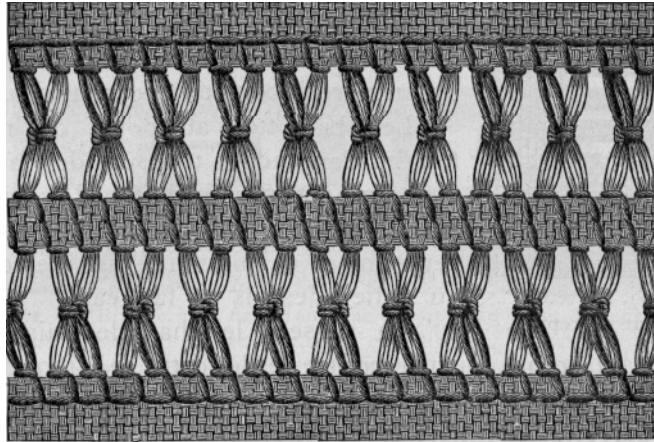


Fig. 34. Rivière turque à deux rangs de faisceaux isolés.

Fournitures : Toile de grosseur moyenne, en blanc, Coton perlé D.M.C N° 5, en Jaune-vieil-Or 680.

ourlet étroit, soit pour exécuter des fonds grillagés dans des ouvrages de grandes dimensions. (Voir aussi les fonds, fig. 72 à 78 et les bordures fig. 97 et 99). Comme l'indique la figure

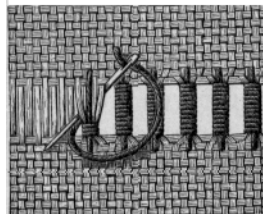


Fig. 35.  
Barrettes cordonnées,  
isolées.

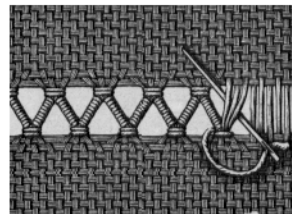


Fig. 36.  
Barrettes cordonnées en  
rang serpentin.

35, le fil est conduit de haut en bas au milieu du faisceau à cordonner, puis, en commençant dans le bas, on entoure complètement de points de surjet ce faisceau, composé ici de quatre fils du tissu.

La figure 36 montre des barrettes cordonnées placées en serpentine. Ici on exécute les barrettes alternativement vers le haut et vers le bas, et par-dessus des faisceaux de trois fils seulement. Au point de jonction de deux barrettes on réunit

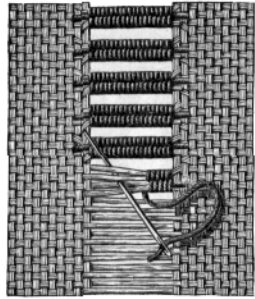


Fig. 37. Barrettes au point de reprise.

ces dernières au moyen de deux points de surjet par-dessus les six fils dont elles sont composées ; de cette façon on obtient une rivière à barrettes serpentine.

Les barrettes au point de reprise, fig. 37, demandent toujours des faisceaux avec un nombre pair de fils. Les barrettes se font de droite à gauche en allant et en revenant et en piquant l'aiguille toujours au milieu des fils du faisceau.

On passera le chas de l'aiguille en premier, la pointe tournée contre le dé, cette manière de faire facilite le travail et empêche de diviser les fils des faisceaux.

La barrette terminée, on tourne l'ouvrage, afin de pouvoir toujours travailler dans le même sens, c'est-à-dire la partie terminée à droite de l'aiguille.

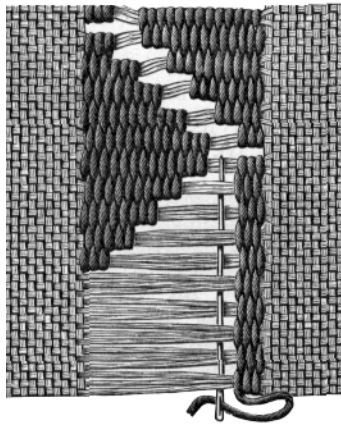


Fig. 38. Pyramides au point de reprise.

Pour montrer la manière d'exécuter de grands motifs au point de reprise, nous donnons avec la figure 38 une rivière composée de pyramides en voie d'exécution et permettant de suivre la marche du travail. L'aiguille est à conduire en allant et en revenant par-dessus un nombre déterminé de faisceaux jusqu'à ce que tous les fils du tissu soient entièrement recouverts.

#### Rivières au point de reprise.

Les modèles qui vont suivre représentent des rivières d'origine slave ou hongroise ; elles sont toutes exécutées au point de reprise. Ces rivières sont employées comme bordure pour la garniture des objets de lingerie et de toilette ; on les exécute généralement en blanc sur de la toile écrue, plus rarement en couleur. Dans ce dernier cas, on

se sert de préférence de tons très vifs : rouge, bleu, vert et orange, souvent même quelques parties sont brodées en noir. En dehors de ces modèles nous donnons encore une série de motifs persans copiés sur des voiles anciens qui sont connus pour leur grande beauté.

Dans ces genres de jours il arrive souvent que les points de broderie qui recouvrent les faisceaux occupent toute la largeur

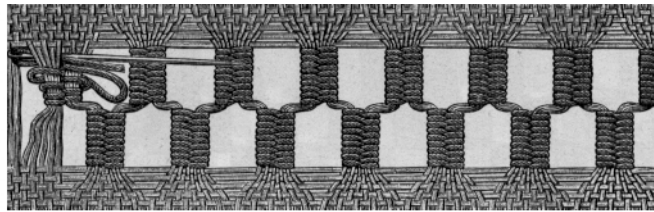


Fig. 39. Rivièrre avec deux rangs de barrettes au point de reprise en une seule couleur.

Fournitures : Grosse toile, en crème, Cordonnet à la cloche D.M.C N° 5, en é cru.

de la rivièrre, il sera donc superflu, dans ces cas, d'arrêter les fils du bord par des points de couture.

**Rivièrre avec deux rangs de barrettes au point de reprise en une seule couleur** (fig. 39). — Retirer 14 fils. On fait passer le brin de manière à le faire disparaître sous les

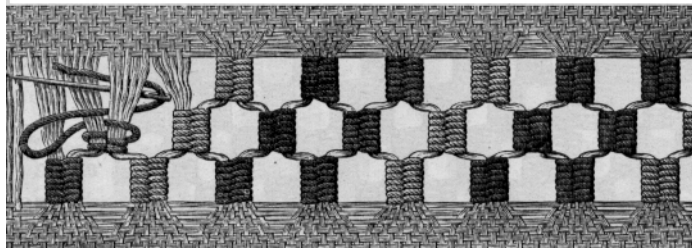


Fig. 40. Rivièrre avec trois rangs de barrettes au point de reprise en trois couleurs.

Fournitures : Étamine grosse à fils doubles, en blanc, Coton perlé D.M.C N° 5; en Rouge-Cardinal 304, Vert-Pistache 319 et Jaune-Mandarine 741.

points de reprise qui se font par-dessus dix fils, en allant et en revenant, en nombre suffisant pour couvrir les fils isolés jusqu'à mi-hauteur.

Pour arriver au second faisceau, on repique l'aiguille sous les derniers points de reprise, on fait passer le brin

sous les fils isolés et on commence le second faisceau en partageant les fils comme l'indique la figure. L'exécution des barrettes au point de reprise est aussi expliquée par la gravure figure 37.

**Rivière avec trois rangs de barrettes au point de reprise en trois couleurs** (fig. 40). — Après avoir extrait dix-

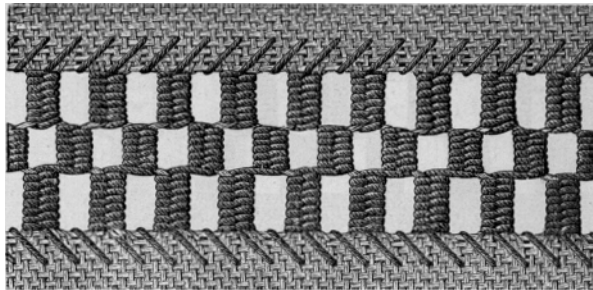


Fig. 41. Rivière avec trois rangs de barrettes au point de reprise, de longueurs différentes.  
Fournitures : Grosse toile à fils doubles, en blanc, Lin floche D.M.C N° 8, en Bronze doré 588.

huit fils du tissu, on fait le même assemblage et le même point qu'à la figure précédente. Les barrettes ou brides travaillées également par-dessus des faisceaux de dix fils sont faites en trois couleurs. Une même

nuance sert toujours pour trois faisceaux disposés en ligne diagonale.

**Rivière avec trois rangs de barrettes au point de reprise, de longueurs différentes** (fig. 41). —

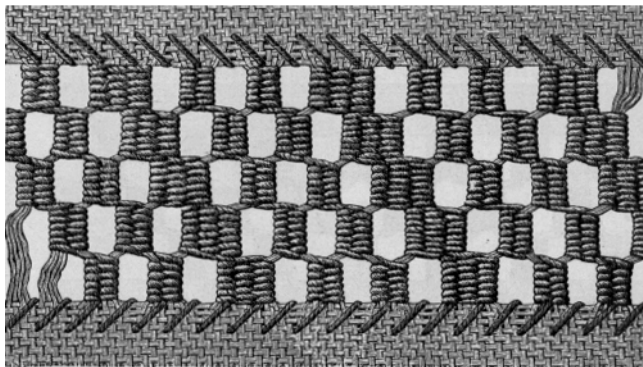


Fig. 42. Rivière au point de reprise avec dessin à rayures biaisées.  
Fournitures : Toile de grosseur moyenne, en blanc, Lin pour dentelles D.M.C N° 16, en blanc.

On arrête les fils du bord par des points lancés obliquement par-dessus quatre fils du tissu, puis on sort vingt fils horizontaux pour le jour.

Les barrettes des deux rangs extérieurs, qui sont plus

longues, doivent compter quelques points de plus que les barrettes intérieures qui sont presque carrées.

**Rivière au point de reprise avec dessin à rayures biaisées** (fig. 42). — Les bords sont garnis de points obliques

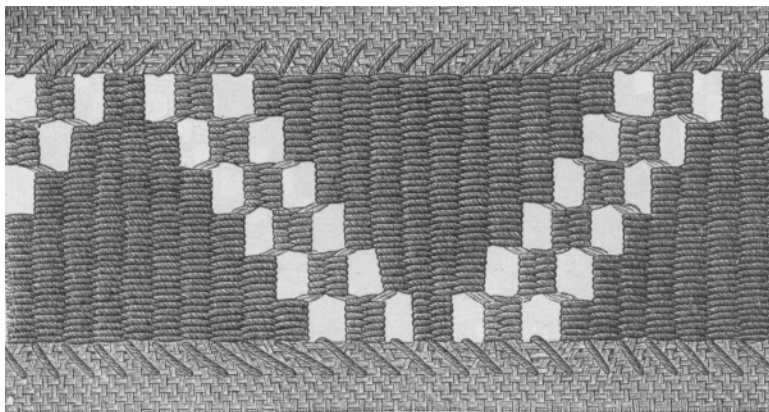


Fig. 43. Rivière au point de reprise avec dessin à pyramides.

Fournitures : Grosse toile, en blanc, Lin floche D.M.C, en Brun-Chamois 418 ou Mouliné spécial D.M.C, en Vert-Fauve 692.

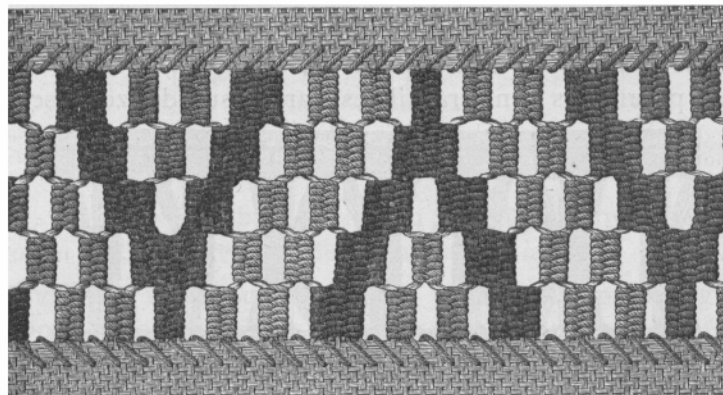


Fig. 44. Rivière au point de reprise exécutée en trois couleurs.

Fournitures : Toile de grosseur moyenne, en blanc, Lin floche D.M.C N° 8, en Bleu-Indigo 311, Rouge-Géranium 349 et Jaune-Safran 725.

par-dessus quatre fils du tissu ; pour le jour on sort 28 fils. Le dessin est composé de deux rangs obliques de cinq barrettes au point de reprise travaillées par-dessus deux faisceaux de

fil qui alternent avec un rang oblique de cinq carrés travaillés par-dessus 3 faisceaux de fils.

**Rivière au point de reprise avec dessin à pyramides** (fig. 43). — Dans ce dessin les bords sont également surbrodés

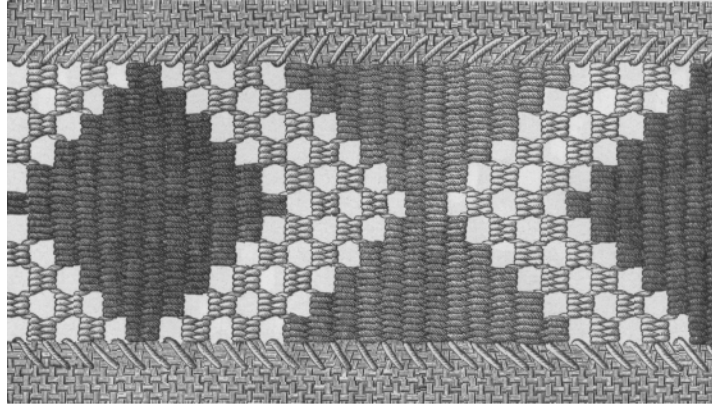


Fig. 45. Rivière au point de reprise avec dessin à losanges.  
Fournitures: Grosse toile à fils doubles, en crème, Coton perlé D.M.C N° 5,  
en Bleu grand-teint 797, Rouge-Géranium 817  
et Jaune-Mandarine 743.

de points obliques par-dessus quatre fils; la rivière ajourée demande l'extraction de trente fils du tissu.

Les pyramides sont travaillées par-dessus douze faisceaux,

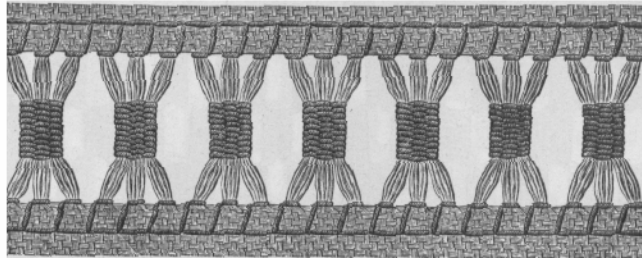


Fig. 46. Rivière à faisceaux isolés au point de reprise.  
Fournitures: Étamine grosse à fils doubles, en crème, Mouliné spécial D.M.C N° 25,  
en Gris-Noisette 424.

les petits carrés posés en lignes obliques par-dessus deux faisceaux de fils.

**Rivière au point de reprise exécutée en trois couleurs** (fig. 44). — Le dessin exige le retrait de trente fils et les bords

sont arrêtés par des points obliques par-dessus trois fils du tissu. Un rapport de cette rivière demande vingt faisceaux. On commence par les parties larges formant pyramides, qui sont reprises en bleu foncé par-dessus trois faisceaux. Les barrettes à l'intérieur des pyramides sont travaillées en rouge, les barrettes entre les pyramides en jaune, et demandent pour leur exécution deux faisceaux de fils.

**Rivière au point de reprise avec dessin à losanges** (fig. 45). — Pour le dessin de la figure 45 on enlève 32 fils et l'on arrête les bords par des points obliques par-dessus trois fils du tissu. Un rapport de cette rivière exige 22 faisceaux de fils.

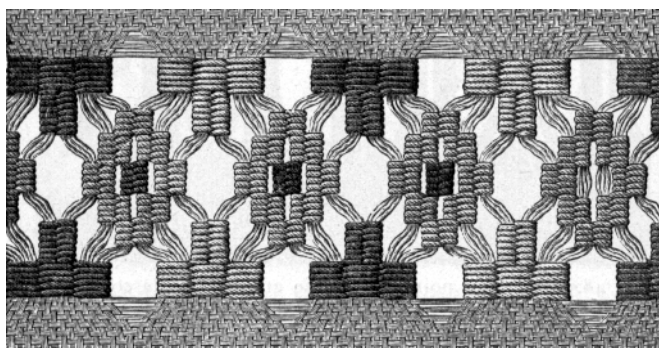


Fig. 47. Rivière avec dessin au point de reprise exécutée en quatre couleurs.

Fournitures: Grosse toile à fils doubles, en blanc, Coton perlé D.M.C N° 5, en Vert-Scarabée 3348 et 3345, Rouge-Aurore 360 et Noir grand-teint 310.

Les losanges sont brodés en bleu ; les figures intermédiaires en rouge et l'encadrement des losanges en jaune.

**Rivière à faisceaux isolés au point de reprise** (fig. 46). On compte vingt fils pour la rivière. Les points quadrillés qui la bordent se font par-dessus quatre fils, d'après la figure 5. Trois faisceaux arrêtés et assemblés aux bords sont recouverts, au milieu, de dix à douze points de reprise. On arrête le fil à chaque bride terminée.

**Rivière avec dessin au point de reprise exécutée en quatre couleurs** (fig. 47). — On retire 28 fils. Les pyramides sont faites sur six faisceaux de trois fils chacun, dans une nuance moyenne et une nuance foncée de vert. La figure du

centre, exécutée en Rouge-Aurore, rassemble trois faisceaux de gauche et trois de droite. Le petit noyau est brodé en noir.

**Rivière au point de reprise et au point de cordonnet** (fig. 48). — On enlève vingt fils. Des points de surjet, sur trois fils en hauteur et trois fils en largeur, bordent la rivière. Dans le bas un second rang de points de surjet fait suite au premier; ces points, lancés dans la même direction, se font par-dessus trois, six et neuf fils.

Le premier faisceau de trois fils de tissu doit être enlacé

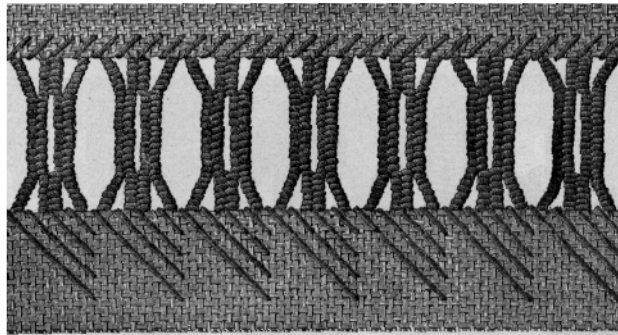


Fig. 48. Rivière au point de reprise et au point de cordonnet.  
Fournitures: Etamine grosse, en écru, Cordonnet spécial D.M.C N° 5, en écru.

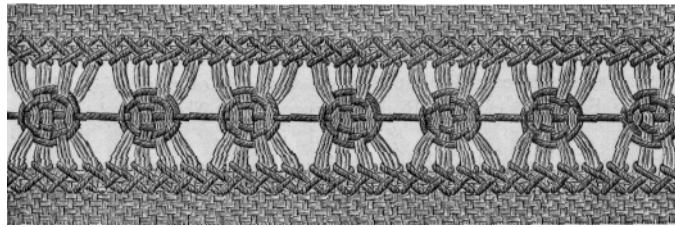


Fig. 49. Rivière à roues.  
Fournitures: Étamine fine, en crème, Fil à dentelle D.M.C N° 25, en écru.

six fois par le fil à coudre, puis on remonte le fil vers le bord. On passe au second et au troisième faisceau, que l'on recouvre de six points de reprise, continués avec douze points sur le premier et le deuxième faisceau, jusqu'à ce qu'il ne reste de découvert que l'espace nécessaire aux six points de surjet. La seconde partie s'achève en sens inverse.

**Différentes manières de réunir les faisceaux par des figures décoratives.** — Dans ce dernier groupe de rivières les



faisceaux de fils sont réunis par des motifs à l'aiguille, ce qui permet d'exécuter un grand nombre de dessins variés. Les différents genres de motifs décoratifs employés dans la dentelle Renaissance, la dentelle Ténériffe et le filet brodé peuvent être utilisés pour ces rivières.

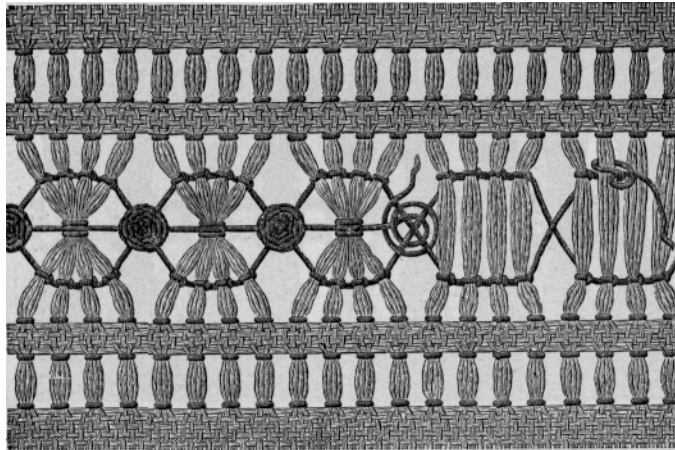


Fig. 50. Rivière à roues avec petites rivières d'échelle.  
Fournitures: Grosse toile, en écru, Lin à tricoter D.M.C N° 8, en blanc.

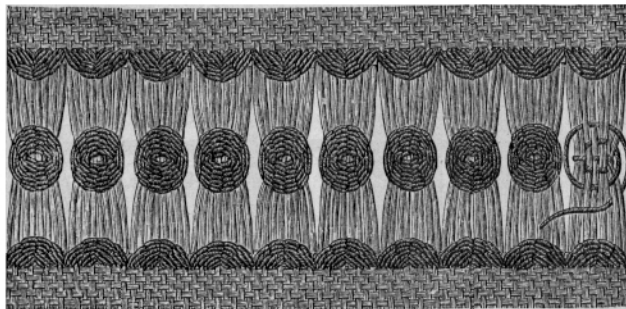


Fig. 51. Rivière à roues entières et demi-roues.  
Fournitures: Étamine fine, en crème, Mouliné spécial D.M.C N° 25,  
en Brun-Rouille 3314.

Les motifs que l'on exécute le plus souvent sont les roues ou araignées, qui sont employées tantôt isolément tantôt accompagnées de lignes nouées, ensuite viennent les ronds et festons cordonnés ou brodés en relief, les picots et les rosaces au point de poste, etc.

**Rivière à roues** (fig. 49). — Les fils du bord sont arrêtés par le point croisé, fig. 7. On réunit quatre faisceaux pour une roue. Le fil fixé au milieu de la rivière passe alternativement par-dessus et par-dessous un faisceau. On tait plusieurs tours comme à la reprise, on s'arrête là où le fil est entré pour former la roue, et on passe sous la roue pour arriver aux

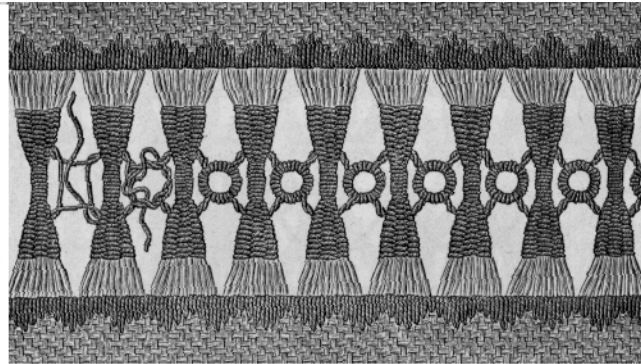


Fig. 52. Rivière avec barrettes au point de reprise et œillets cordonnés.  
Fournitures: Grosse toile à fils doubles, en crème, Lin pour dentelles D.M.C N° 25, en blanc.

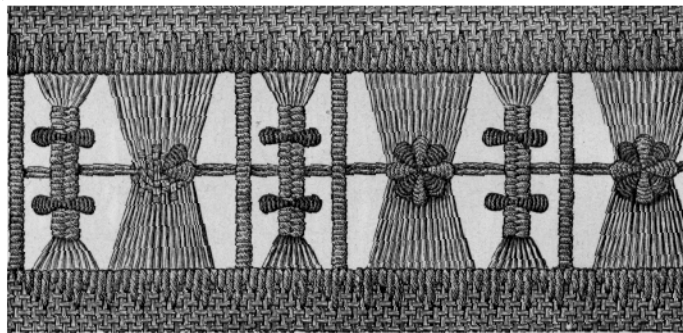


Fig. 53. Rivière avec brides et rosaces ornées au point de poste.  
Fournitures: Toile de grosseur moyenne, en blanc, Lin pour dentelles D.M.C N° 16, en Jaune-Maïs 579.

quatre faisceaux suivants. Pour l'exécution des roues, voir aussi les figures 81 et 82.

**Rivière à roues avec petites rivières d'échelle** (fig. 50). Retirer 5 fils pour les rivières étroites et 22 fils pour la rivière large. Assembler pour les bords extérieurs quatre fils du tissu

d'après la figure 3, les bandes en étoffe sont bordées de points croisés, voir fig. 6. Les faisceaux du milieu sont réunis des deux côtés par un point-arrière noué représenté dans la figure, puis on en rassemble toujours quatre et quatre à mi-longueur par trois points de chaînette contrariés, voir fig. 22, après lesquels on fait passer le fil à l'entre-croisement des fils des

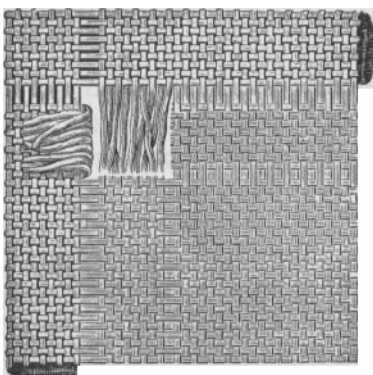


Fig. 54. Manière de couper et d'isoler les fils dans les coins.

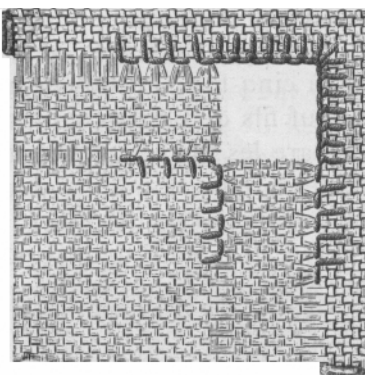


Fig. 55. Arrêt des fils dans un coin par des points de boutonnière.

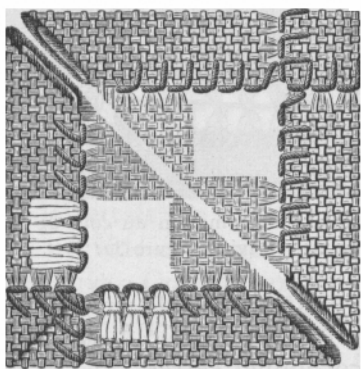


Fig. 56. Report et arrêt des fils sur l'envers d'un ouvrage.

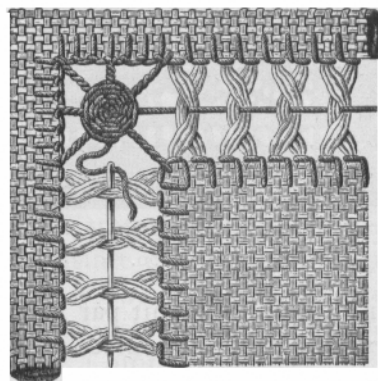


Fig. 57. Formation du coin de la rivière figure 10.

deux premières lignes de points, pour y former une roue sur cinq fils, avant de passer aux brides suivantes.

**Rivière à roues entières et demi-roues** (fig. 51). — Pour la rivière on retire 24 fils du tissu; les bords sont arrêtés par des demi-roues, on commence par mener le fil par-dessus

les deux fils du milieu, puis on avance successivement des deux côtés jusqu'à ce que l'on ait fait entrer huit fils dans le demi-cercle.

Les roues entières sont exécutées isolément et par-dessus les mêmes faisceaux de fils que les demi-roues.

**Rivière avec barrettes au point de reprise et œillets cordonnés** (fig. 52). — On retire 28 fils. Les bords sont à garnir de points lancés verticaux sur une hauteur de deux jusqu'à cinq fils. Le dessin même est à commencer au milieu sur neuf fils de tissu avec huit à neuf points de cordonnet, puis on sépare les fils en trois parties égales et on ajoute, de chaque côté des premiers points, douze à quatorze points de reprise, ne laissant ainsi à découvert que 5 millimètres, au plus, des fils isolés. Lorsque deux brides au point de reprise sont ter-

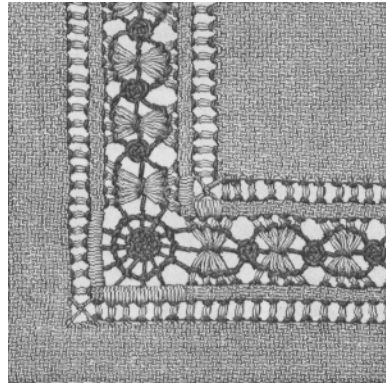


Fig. 58. Formation du coin de la rivière figure 50.

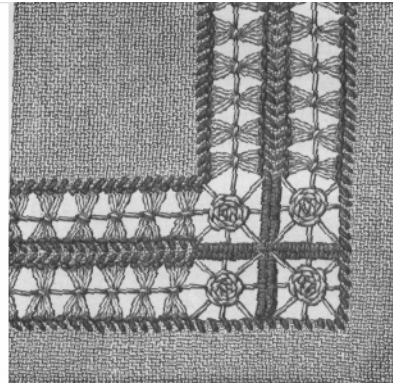


Fig. 59. Formation du coin de la rivière figure 32.

minées, on les réunit par quatre points de feston — un point d'esprit — puis on enlace encore plusieurs fois le fil simple et on recouvre le rond de points de cordonnet serrés.

**Rivière avec brides et rosaces ornées au point de poste** (fig. 53). — On retire 24 fils. — Les bords sont ornés de points lancés verticaux par-dessus deux, trois, quatre et cinq fils. On compte quatre fils pour les brides cordonnées, huit fils pour la bride au point de reprise, ornée de picots au point de poste et seize fils pour établir le fond de la rosace. On assemble les fils du tissu par une roue, qu'on recouvre ensuite entière-

ment de points de poste. La maille rattachant une bride à l'autre se fait pendant le travail même. Arrivé au point voulu, on lance le fil vers la première bride et on revient ensuite pour la terminer. Comme on le voit par la gravure, le modèle peut aussi être exécuté en deux nuances.

**Arrangement des rivières dans les coins** (fig. 54, 55, 56). Lorsque les rivières bordent un ouvrage carré, on coupe les fils à un centimètre du bord de l'ourlet ou de la rivière même, puis on les isole, comme on peut le voir à la figure 54. On fait rentrer les fils isolés dans le rempli de l'ourlet et on les y fixe par des points de boutonnière, fig. 55, ou bien, si le point d'ourlet ne doit pas souffrir d'interruption, on rabat les fils sur l'envers et on les y arrête par quelques points, fig. 56.

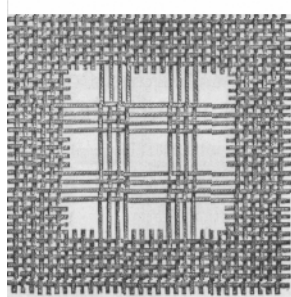


Fig. 60. Découpage des fils dans l'intérieur du tissu.

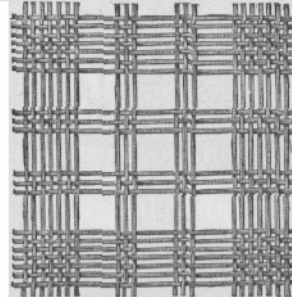


Fig. 61. Enlevage des fils sur toute la surface du tissu.

**Formation des coins de rivières à un rang** (fig. 57). — Par le retrait des fils de chaîne et de trame on obtient dans le coin un vide carré qui est rempli ensuite par une petite figure décorative. Comme exemple nous donnons avec la gravure, fig. 57, la petite rivière avec faisceaux contrariés, fig. 10, dont le coin vide est garni d'une araignée à huit rayons.

On mène le fil de la première rivière jusqu'au bord opposé, on le fait entrer dans l'ourlet, puis on le ramène jusqu'au centre de la roue que l'on doit former ; on trace les autres cinq rayons, on fait la roue sur sept fils, on arrête le brin du côté opposé à la seconde rivière, on le fait passer sur la roue et on fait le huitième rayon en lançant le fil jusqu'à la seconde rivière.

**Formation des coins de rivières à plusieurs rangs** (fig. 58 et 59). — Dans les rivières à jour à plusieurs rangs, on peut

faire les coins de deux manières différentes ; ou bien on coupe les fils directement à chaque bande d'étoffe, ou bien on éloigne tous les fils jusqu'à l'ourlet. Nous donnons ici un exemple pour chaque genre.

La gravure figure 58 nous montre le coin de la rivière figure 50, pour lequel on a coupé les fils jusqu'à chaque bande d'étoffe. Les petits coins sont remplis par une araignée simple à quatre rayons, le grand coin par une araignée à douze rayons richement ornée, voir aussi la gravure figure 84.

Le coin figure 59 de la rivière figure 32 demande plus de peine. Ici on a coupé tous les fils près de l'ourlet ; les fils

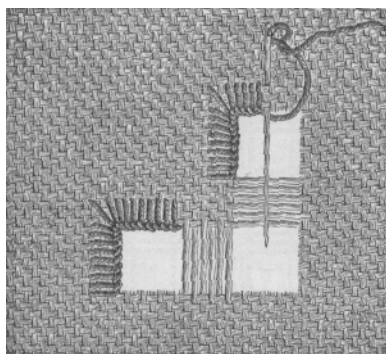


Fig. 62. Bord festonné pour broderie au point coupé.

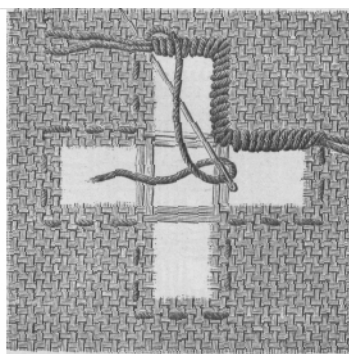


Fig. 63. Bord cordonné pour broderie au point coupé.

libres provenant des bandes d'étoffe du milieu sont transformés en brides au point de reprise, et les quatre coins vides sont garnis d'araignées à huit rayons.

**Point coupé (Punto tagliato).** — Pour exécuter des broderies au point coupé on retire les fils du tissu dans le sens de la longueur et dans celui de la largeur.

La quantité de fils à enlever dépend non seulement du dessin choisi, mais aussi de l'étoffe sur laquelle on veut broder.

Les fils restant entre les vides servent alors de canevas pour les différents genres de points.

On aura bien soin de ne choisir que des étoffes ayant la chaîne et la trame de grosseur égale, afin que les vides provenant de l'enlèvement des fils forment toujours exactement un carré, autrement l'aspect de l'ouvrage terminé en souffrirait beaucoup.

**Le point coupé à la machine.** — Comme les modèles au point tiré on peut aussi faire à la machine les modèles au point coupé. Pour l'exécution voir les renseignements à la page 5.

**Découpage des fils dans l'intérieur du tissu** (fig. 60). — Bien des broderies au point coupé se trouvent encadrées dans un autre genre de broderies. Dans ces cas, on coupe les fils à quelques millimètres vers l'intérieur de l'ouvrage, puis alors seulement on les isole, pour se ménager un bord intact dans le tissu. Les fils doivent être extraits en nombre égal dans les deux sens de l'étoffe. Pour la plupart des dessins il est nécessaire de laisser subsister autant de fils qu'on en a enlevés. La figure 60 montre quatre fils retirés et quatre fils maintenus.

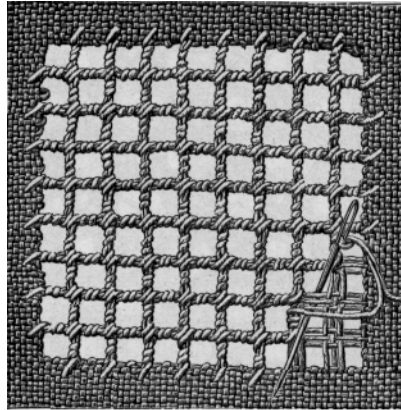


Fig. 64. Premier fond à jour.  
Avec baguettes horizontales et  
verticales.

**Enlevage des fils sur toute la surface du tissu** (fig. 61). — Dans la figure 61, où les fils sont sortis jusqu'au bord, on remarquera quatre fils enlevés sur trois de maintenus. Il est permis de faire cette différence lorsqu'on veut rendre l'ouvrage plus transparent qu'il ne le serait en enlevant et en recouvrant le même nombre de fils.

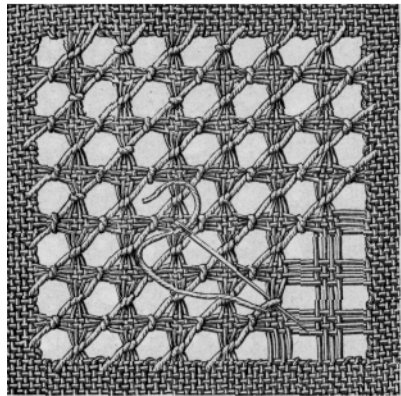


Fig. 65. Deuxième fond à jour.  
Avec faisceaux liés en rangs obliques.

**Bord festonné pour broderie au point coupé** (fig. 62).

Pour éviter que les bords des tissus découpés s'effilent, on borde la coupure de points de feston ou de points de boutonnière, tel que l'indique la gravure figure 62.

**Bord cordonné pour broderie au point coupé** (fig. 63). — Un petit cordonnet ou surfilé est presque plus avantageux que

le feston pour consolider les bords des dessins finement contourés. On calcule, avant de couper dans l'étoffe, combien de fils il faut découper, puis on trace par un fauil le dessin que l'on veut faire ; ce tracé exécuté, on coupe, à une distance de deux fils à l'intérieur de la ligne indiquée par le fauil, l'étoffe

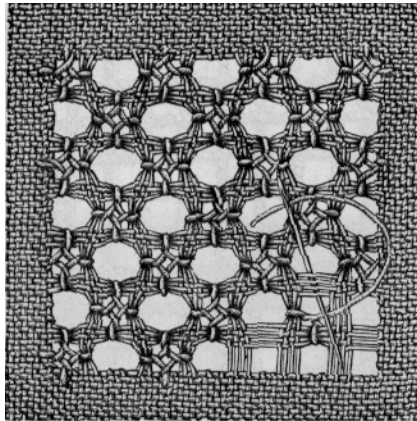


Fig. 66. Troisième fond à jour.  
Avec points d'esprit contrariés.

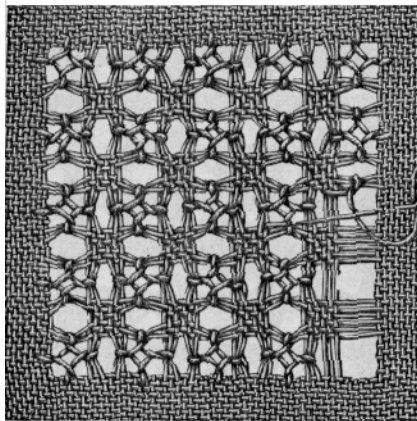


Fig. 67. Quatrième fond à jour.  
Avec points d'esprit alignés.

qui doit être enlevée, puis on surfile immédiatement le bord coupé par-dessus un ou deux fils de rembourrage, ce qui donne un petit relief aux bords.

**Fonds.** — Les seize motifs que nous décrivons ci-après et que l'on désigne sous le nom de « fonds », sont principalement employés pour garnir des parties ajourées dans des ouvrages d'une certaine importance comme dimensions (voir planche 16) ; on peut aussi les utiliser pour des entre-deux ou des bordures dentelées, comme cela a été fait pour les modèles de nos planches 11 et 12.

Les motifs les plus faciles à exécuter sont ceux où les faisceaux ne sont surbrodés qu'en partie ou simplement noués, comme ceux de nos premières figures. Elles sont suivies de modèles avec fond de brides cordonnées ou de brides au point de reprise, copiés sur des ouvrages anciens de provenance italienne et persane. L'exécution de ces motifs est assez longue et assez difficile, mais nos lectrices seront récompensées de leur peine par la beauté et la solidité de l'ouvrage terminé.



**Premier fond à jour. Avec baguettes horizontales et verticales** (fig. 64). — En hauteur et en largeur : couper trois fils avec trois fils d'intervalle.

En retirant les fils coupés, on obtient un fond ajouré rappelant le filet. Les fils isolés sont surfilés en rangs obliques, de manière à faire des baguettes rondes. Les points de croisement des fils sont couverts à chaque passage avec un point oblique ; les baguettes, suivant leur direction, avec deux points verticaux ou deux points horizontaux, comme l'indique la gravure.

**Deuxième fond à jour. Avec faisceaux liés en rangs obliques** (fig. 65). — En hauteur et en largeur : couper quatre fils avec quatre fils d'intervalle.

Le fond est également exécuté en rangs obliques ; le dessin est formé par un gros fil qui lie les faisceaux au moyen d'un simple nœud, dont la formation est expliquée par la gravure.

**Troisième fond à jour. Avec points d'esprit contrariés** (fig. 66). — En hauteur et en largeur : couper quatre fils avec quatre fils d'intervalle.

Ici le dessin se produit par des points d'esprit isolés posés dans chaque deuxième vide et qui embrassent dans tous les sens les quatre fils libres du réseau.

Comme on peut le voir dans la gravure, ces points sont

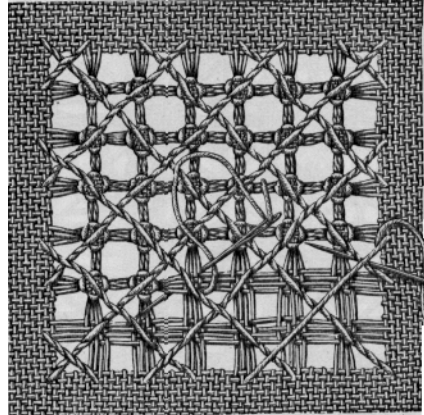


Fig. 68. Cinquième fond à jour.  
Avec réseau oblique.

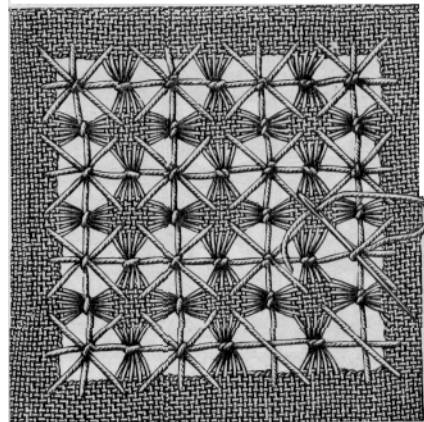


Fig. 69. Sixième fond à jour.  
Avec faisceaux noués et remplissage  
d'araignées simples.

exécutés en rangs obliques, et le fil de passage d'un point à l'autre est caché sous le petit carré d'étoffe.

**Quatrième fond à jour. Avec points d'esprit alignés** (fig. 67). — En hauteur et en largeur : couper six fils avec six fils d'intervalle.

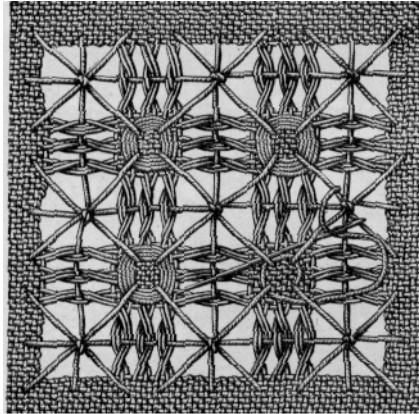


Fig. 70. Septième fond à jour. Avec faisceaux contrariés, remplissage d'araignées simples et roues au point de reprise.

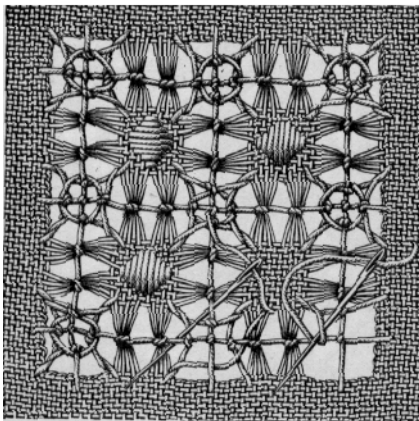


Fig. 71. Huitième fond à jour. Avec faisceaux noués, araignées au point d'esprit et losanges au point plat.

qui paraît couvert d'un fil tendu obliquement — d'un point quadrillé, voir fig. 5, qui est à exécuter en rangs horizontaux.

Ce fond paraît plus couvert que le précédent, chaque vide est rempli par un point d'esprit, qui n'est à entrelacer que par-dessus trois fils libres du réseau et à travailler en rangs verticaux. De cette manière on obtient par les faisceaux divisés des œillets ovales entre les carrés d'étoffe.

**Cinquième fond à jour. Avec réseau oblique** (fig. 68). En hauteur et en largeur : couper quatre fils avec quatre fils d'intervalle.

On commence par faire le réseau oblique, pour lequel on tend un fil qui est recouvert ensuite par des points de surjet bien espacés.

Dans la gravure tous les fils allant de droite à gauche sont tendus et surjetés, de même une partie de fils allant de gauche à droite et se croisant avec les premiers ; on peut aussi y voir la manière de tendre et de surjeter le fil.

Le réseau entièrement terminé, on encadre chaque

**Sixième fond à jour. Avec faisceaux noués et remplissage d'araignées simples** (fig. 69). — En hauteur et en largeur : couper neuf fils avec neuf fils d'intervalle.

Avec les fils libres on forme des faisceaux liés une fois en sens horizontal ou vertical, au moyen du nœud qui est expliqué pour le fond figure 65 ou par un point de chaînette contrarié.

Lorsque tous les faisceaux sont noués, on tend les fils obliques qui complètent les araignées. Ici le fil passe — toujours en sens oblique — par-dessus le 1<sup>er</sup>, 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup>, sous le 4<sup>me</sup>, 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> et par-dessus le 7<sup>me</sup>, 8<sup>me</sup> et 9<sup>me</sup> des neuf fils des carrés d'étoffe, ce qui donne plus de résistance à ce jour. On commence par tendre les fils allant de gauche à droite, puis, cette couche achevée, on tend les fils dans l'autre sens, en ayant soin de les réunir au centre par un nœud et de mettre ainsi dans chaque vide une petite araignée à huit branches.

**Septième fond à jour. Avec faisceaux contrariés, remplissage d'araignées simples et roues au point de reprise** (fig. 70). — En hauteur et en largeur : couper douze fils avec douze fils d'intervalle.

Les fils libres divisés en trois faisceaux égaux sont à partager et à contrarier en rangs horizontaux et en rangs verticaux. Lorsque tous les faisceaux

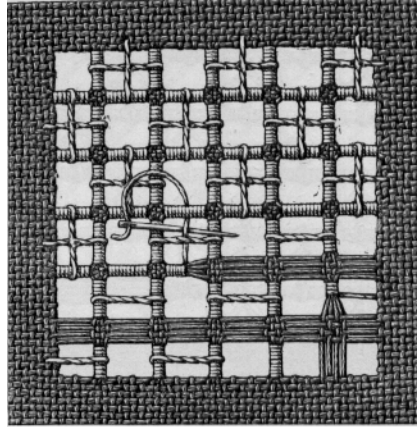


Fig. 72. Neuvième fond.  
Avec barrettes cordonnées et petites croix surjetées.

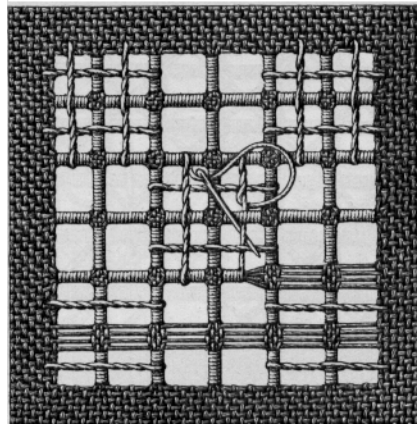


Fig. 73. Dixième fond.  
Avec barrettes cordonnées et carrés de petites croix surjetées.

sont contrariés, on commence à tendre les fils obliques, qui sont à passer par-dessus le 1<sup>er</sup> au 4<sup>me</sup>, sous le 5<sup>me</sup> au 8<sup>me</sup> et par-dessus le 9<sup>me</sup> au 12<sup>me</sup> des fils des carrés d'étoffe. Dans les points de croisement on relie tous les fils tendus par un nœud simple, en formant ainsi des araignées.

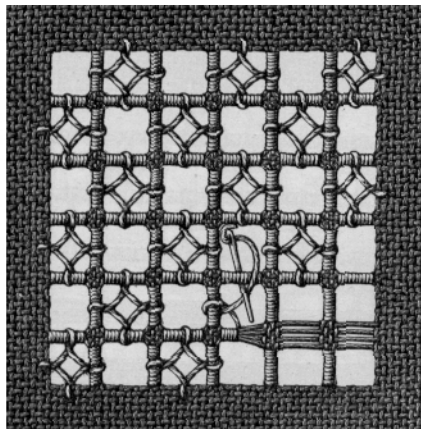


Fig. 74. Onzième fond.  
Avec barrettes cordonnées et points  
d'esprit contrariés.

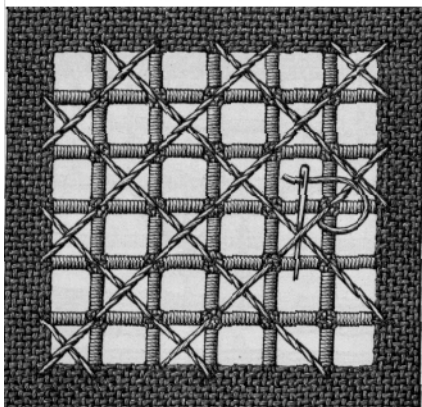


Fig. 75. Douzième fond.  
Avec barrettes cordonnées et croix  
surjetées obliques.

Les carrés d'étoffe sont finalement garnis d'une petite roue au point de reprise, pour lequel on passe le fil quatre fois sous les fils tendus obliquement.

**Huitième fond à jour.**  
**Avec faisceaux noués, araignées au point d'esprit et losanges au point plat** (fig. 71). — En hauteur et en largeur : couper douze fils avec douze fils d'intervalle.

Les fils libres sont à diviser en deux groupes égaux et à nouer au milieu par un nœud simple en sens horizontal et en sens vertical. Les vides sont remplis par un point d'esprit placé dans les coins des carrés d'étoffe et qui est à lier aux fils tendus, chaque fois par un nœud simple. Finalement on garnit les carrés d'étoffe d'un losange à points lancés alternativement en sens vertical ou en sens horizontal.

**Neuvième fond. Avec barrettes cordonnées et petites croix surjetées** (fig. 72). — En hauteur et en largeur : couper quatre fils avec quatre fils d'intervalle.

On commence par les rangs verticaux de barrettes cordonnées, que l'on exécute d'après les indications données pour la figure 35; arrivé au milieu de chaque deuxième barrette on lance un fil horizontal pour former les brides surjetées pour les petites croix. En exécutant les rangs de barrettes horizontaux on lance les fils verticaux qui doivent se croiser avec les brides horizontales afin de former des petites croix (voir aussi la position de l'aiguille sur la gravure).

**Dixième fond. Avec barrettes cordonnées et carrés de petites croix surjetées** (fig. 73). — En hauteur et en largeur: couper quatre fils avec quatre fils d'intervalle.

Dans ce modèle quatre carrés vides alternent régulièrement avec quatre carrés garnis de petites croix surjetées.

L'exécution de ce fond est la même que pour le fond précédent: on fait d'abord les rangs de barrettes verticales avec les brides surjetées horizontales, puis en cordonnant les barrettes horizontales on achève les petites croix par les brides verticales.

**Onzième fond. Avec barrettes cordonnées et points d'esprit contrariés** (fig. 74).

En hauteur et en largeur: couper quatre fils avec quatre fils d'intervalle.

Ce modèle, qui a beaucoup de ressemblance avec celui de la

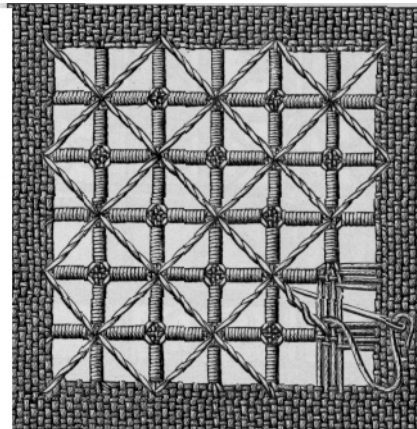


Fig. 76. Treizième fond. Avec barrettes cordonnées et brides surjetées obliques.

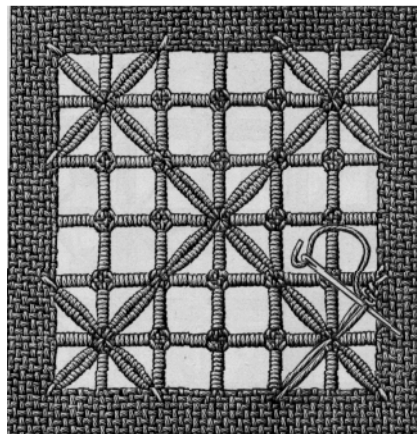


Fig. 77. Quatorzième fond. Avec barrettes cordonnées et croix obliques composées de barrettes au point de reprise.

figure 66, est également garni de points d'esprit. On termine en premier tous les rangs verticaux de brides cordonnées, puis, en exécutant les rangs horizontaux, on ajoute dans chaque

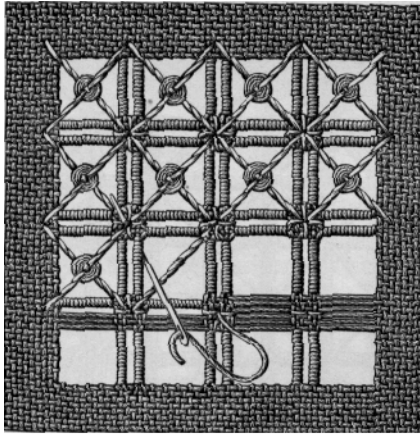


Fig. 78. Quinzième fond.  
Avec barrettes doubles cordonnées et araignées au point de reprise simple.

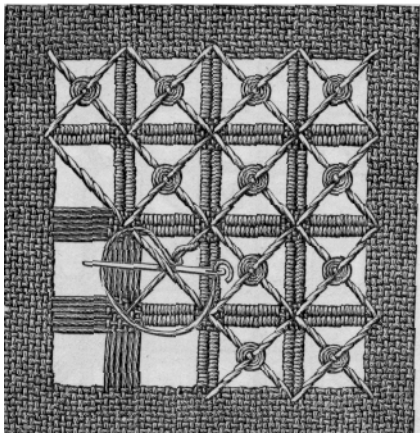


Fig. 79. Seizième fond. Avec barrettes au point de reprise contrarié et araignées au point de reprise simple.

deuxième vide un point d'esprit, que l'on commencera toujours au milieu d'une bride.

**Douzième fond. Avec barrettes cordonnées et croix surjetées obliques** (fig. 75). — En hauteur et en largeur : couper quatre fils avec quatre fils d'intervalle.

Notre gravure figure 75 représente un fond à barrettes cordonnées avec croix obliques de brides surjetées, qui rappelle le dessin de la figure 68. On termine d'abord le fond cordonné, puis indépendamment de ce dernier, on ajoute les croix surjetées. Pour ces croix on exécute en premier lieu toutes les brides obliques allant, dans chaque deuxième vide, de droite à gauche, puis on complète les croix en ajoutant les rangs de brides allant de gauche à droite (voir aussi la position de l'aiguille dans la gravure).

**Treizième fond. Avec barrettes cordonnées et brides surjetées obliques** (fig. 76). — En hauteur et en largeur : couper quatre fils avec quatre fils d'intervalle.

Ce fond paraît un peu plus ajouré que le précédent, car les vides ne sont garnis que par des brides surjetées. Le fond

cordonné se fait ici en rangs obliques, voir fig. 64, puis, partant du milieu des petits carrés d'étoffe, on exécute en même temps les brides surjetées.

**Quatorzième fond. Avec barrettes cordonnées et croix obliques composées de barrettes au point de reprise** (fig. 77). — En hauteur et en largeur : couper quatre fils avec quatre fils d'intervalle.

Ce fond se compose de nouveau de quatre carrés vides alternant avec quatre carrés garnis d'une croix de brides au point de reprise. Le fond de barrettes cordonnées terminé, on exécute les brides au point de reprise en rangs obliques allant par-dessus la surface entière. Pour chaque bride on tend deux fils, le point de reprise se fait d'après les indications données pour la figure 37.

**Quizième fond. Avec barrettes doubles cordonnées et araignées au point de reprise simple** (fig. 78). En hauteur et en largeur : couper six fils avec six fils d'intervalle.

Pour ce dessin on exécute d'abord entièrement les rangs doubles de barrettes verticales, qui sont cordonnées ; on place, pendant ce travail, deux points horizontaux par-dessus trois fils dans le milieu des petits carrés d'étoffe qui se forment à l'intersection des barrettes. En exécutant les barrettes horizontales on pose les deux points verticaux et en même temps les araignées au point de reprise simple.

**Seizième fond. Avec barrettes au point de reprise contrarié et**

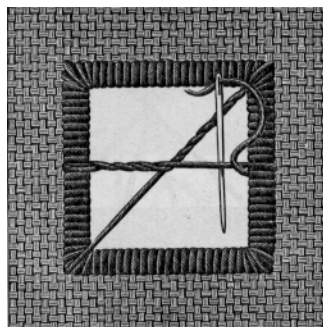


Fig. 80. Manière de tendre et de surjeter les rayons.

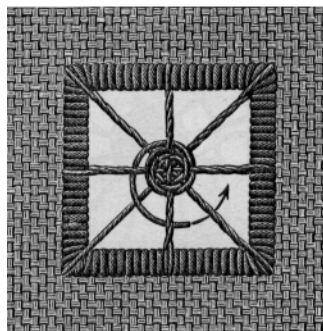


Fig. 81. Exécution de l'araignée au point de reprise contrarié.

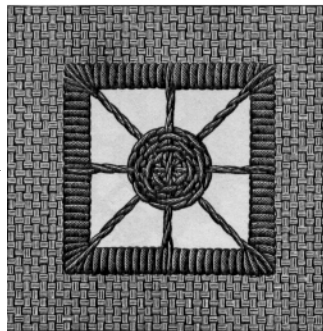


Fig. 82. Araignée à huit rayons. Terminée.

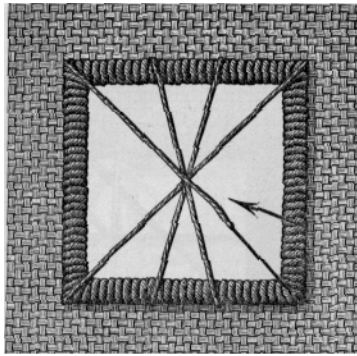


Fig. 83. Manière de tendre les rayons de fil simple.

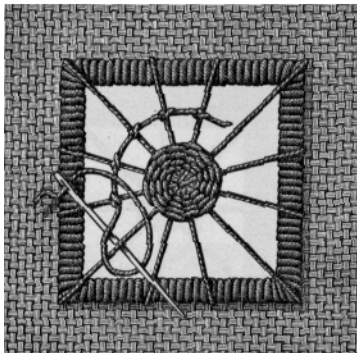


Fig. 84. Manière d'ajouter le rang de nœuds.

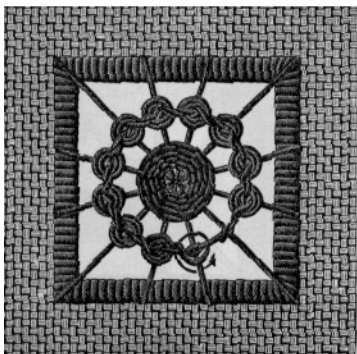


Fig. 85. Manière d'exécuter le rang de petites araignées au point de reprise simple.

**araignées au point de reprise simple** (fig. 79). — En hauteur et en largeur : couper six fils avec six fils d'intervalle.

Le fond de barrettes au point de reprise contrarié se fait en rangs obliques ; on exécute alternativement une barrette horizontale et une barrette verticale, voir la figure 37. Les araignées au point de reprise simple sont faites en même temps que les barrettes ; les rayons partent du milieu des carrés d'étoffe.

**Motifs divers.** — Il nous reste à expliquer la manière d'exécuter quelques-uns des motifs qui sont souvent employés pour garnir les coins dans les rivières simples, ou pour remplir les vides dans les jours riches au point coupé. Dans ces derniers les fils de trame et de chaîne sont entièrement enlevés et les motifs décoratifs sont exécutés dans le vide à la manière des ouvrages de dentelles à l'aiguille ; ce n'est que dans les parties ajourées de dimensions importantes qu'on laisse parfois des faisceaux de fils au moyen desquels l'espace vide à remplir est subdivisé en parties égales.

**Araignée à huit rayons** (fig. 80, 81, 82). — Les motifs les plus simples sont les roues ou araignées. La figure 80 explique la manière de tendre les rayons surjetés : on fixe le fil à gauche dans le coin du



bas, puis on le mène obliquement vers la droite dans le coin du haut, on le surjette jusqu'à mi-longueur, puis on tend les rayons horizontaux vers la gauche et vers la droite, les rayons obliques allant à gauche vers le haut et à droite, dans le bas et finalement les rayons verticaux. L'araignée proprement dite est exécutée au point de reprise contrarié; on passe le fil alternativement dans un rang par-dessus tous les rayons obliques et dans le rang suivant par-dessus tous les rayons droits; arrivé à la fin de chaque rang on soulève toujours deux rayons afin d'arriver à obtenir des rangs de points contrariés.

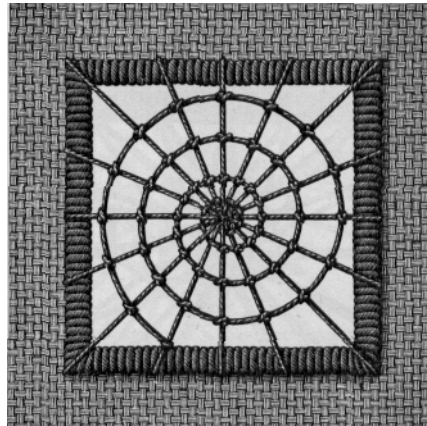


Fig. 86. Motif en spirale.

La gravure figure 82 nous montre une araignée à huit rayons terminée.

**Rosace composée d'une grande et de douze petites araignées** (fig. 83, 84, 85). Cette figure demande un réseau de douze rayons de fil simple.

On commence à gauche dans le bas et on mène le fil à droite dans le coin du haut, on sort l'aiguille dans le bord du haut au tiers de chemin du coin, on tend le second rayon vers le bas, on sort l'aiguille en bas à la même distance du coin à droite, on tend le rayon vers le haut, puis dans le coin à gauche et ainsi de suite. Le centre est garni d'une araignée au point de reprise contrarié; à peu de distance de cette dernière on forme par-dessus les rayons un rang de

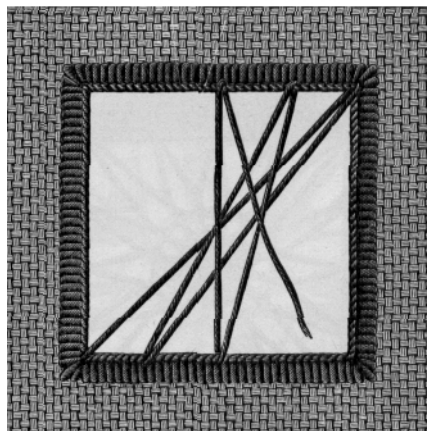


Fig. 87. Manière de tendre les rayons de fils doubles.

nœuds au point de chaînette contrarié, voir fig. 84, par-dessus lesquels on exécute dans un tour suivant des petites roues au point de reprise simple, voir fig. 85.

**Motif en spirale** (fig. 86). — On rencontre ce motif en spirale dans les ouvrages de provenance américaine. Après

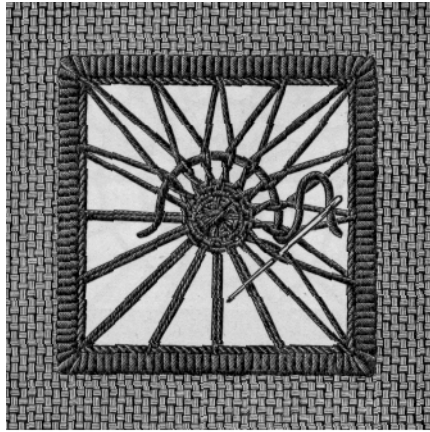


Fig. 88. Manière de contrarier les fils doubles des rayons.

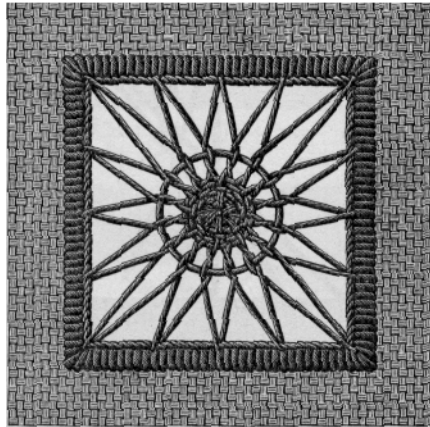


Fig. 89. Araignée avec rayons une fois contrariés. Terminée.

**prise** (fig. 90 et 91). — Dans ce motif le vide est divisé en quatre petits carrés égaux par six fils verticaux et six fils horizontaux, que l'on a laissés subsister.

avoir tendu seize rayons de fil simple on les rassemble au milieu par une petite araignée au point de reprise contrarié et avec le même fil on continue à faire des rangs de nœuds en forme de spirale, en se servant du point de chaînette contrarié, jusqu'à ce qu'on rencontre le bord de l'étoffe.

**Araignée avec rayons une fois contrariés** (fig. 87, 88, 89). — Ici les rayons sont composés de fils doubles qui sont tendus de la même manière que pour les dentelles Ténériffe (voir aussi la gravure explicative, fig. 87). L'araignée même au point de reprise contrarié est exécutée par-dessus les fils doubles.

La figure 88 explique la manière de diviser et de contrarier une fois les fils doubles des rayons et la figure 89 nous montre le motif terminé.

**Motif quadruple avec ornements au point de re-**

Dans chaque vide on tend cinq rayons de fil simple, qui se rencontrent au centre, dans lequel on exécute une araignée au point de reprise contrarié.

Puis on ajoute encore, bien au milieu de l'espace entre la roue et le bord, un rang circulaire de nœuds au point de chaînette contrarié ; les faisceaux composés de six fils du tissu sont divisés et noués en deux parties, les rayons de fils tendus, au contraire, sont rassemblés par un seul nœud, voir fig. 90.

— Pour terminer le motif on ajoute encore dans chaque coin, à l'extérieur du nœud d'assemblage, un triangle au point de reprise contrarié, voir figure 91.

**Bord dentelé.** — Lorsqu'on désire terminer un ouvrage ajouré par de petites dents, les bords de l'ouvrage devront être soigneusement arrêtés, selon le dessin, par un rang de points de feston ou de points de cordonnet et cela avant de découper le tissu qui dépasse.

**Manière de festonner les dents** (fig. 92). — On fait un tracé de deux rangs de points devant — l'un complétant l'autre — au milieu du

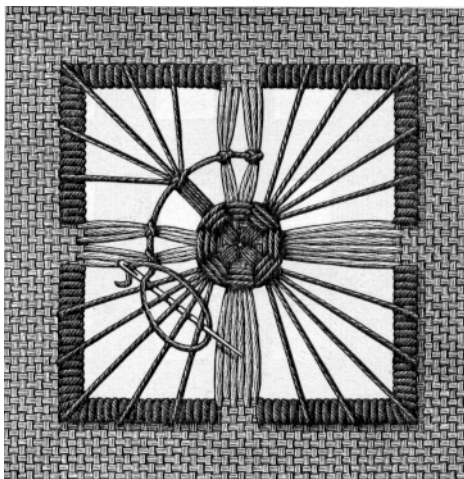


Fig. 90. Réseau tendu avec araignée au centre.

Manière d'ajouter le rang de nœuds au point de chaînette contrarié.

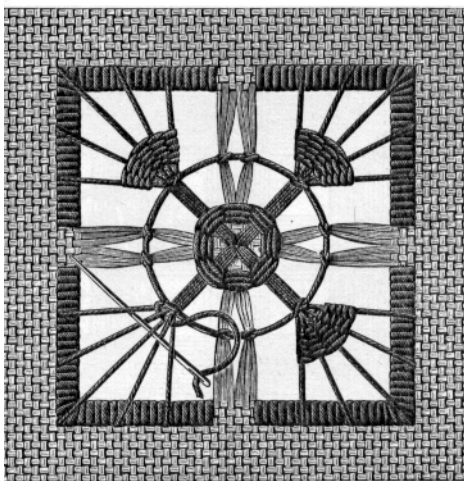


Fig. 91. Manière d'ajouter les triangles au point de reprise contrarié.

tissu à festonner et on lance simplement les brins par-dessus

les faisceaux de fils. Les points de feston doivent être exécutés par-dessus chaque fil du tissu et sont placés en rangs très serrés par-dessus les faisceaux libres, voir fig. 92. Les dents terminées, on découpe le tissu qui dépasse.

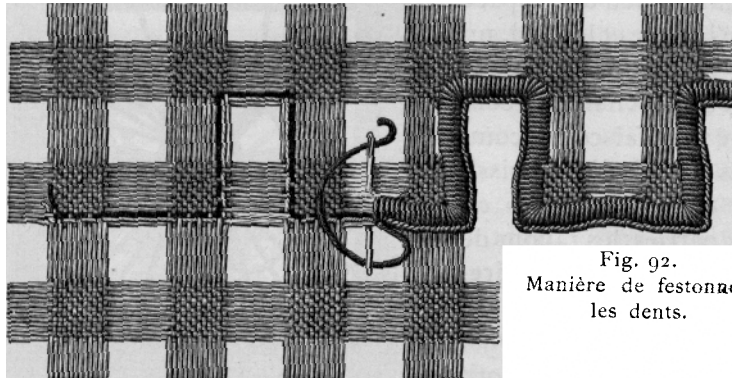


Fig. 92.  
Manière de festonner  
les dents.

**Manière de cordonner les dents** (fig. 93). — Pour faire des dents cordonnées il est également bon de faire d'abord un tracé. De plus, pour donner plus de relief aux bords, on ajoute un gros fil, fortement tordu, par-dessus lequel on exécute les

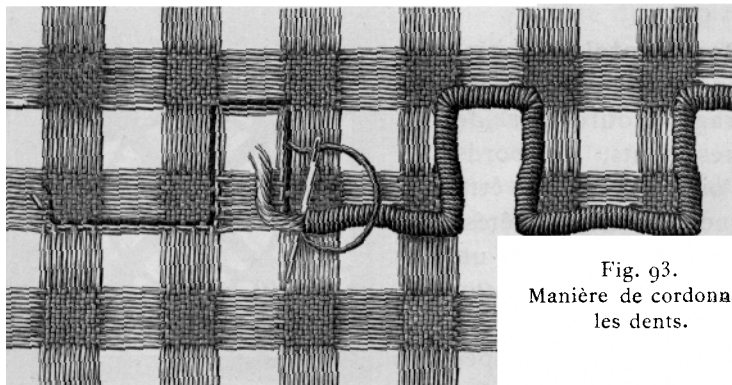


Fig. 93.  
Manière de cordonner  
les dents.

points de cordonnet. Dans nos gravures figures 92 et 93 les points de feston et les points de cordonnet ne sont exécutés dans le tissu que par-dessus quatre fils, mais on en prend six pour les faisceaux de fils libres; dans les coins on arrondit le passage d'une partie à l'autre au moyen de quelques points auxiliaires.

**Bordure au point coupé et à points lancés** (fig. 94). — Le dessin, exécuté sur la toile, est terminé dans le haut et dans le bas par un rang de points quadrillés ajourés, fig. 5, travaillés sur trois fils du tissu ; au moyen du même point, exécuté en ligne diagonale, l'intérieur de la bande est divisé en carrés et triangles. On commence par remplir les triangles d'un dessin à points lancés horizontaux, puis on découpe les fils à l'intérieur du carré pour la figure ajourée et l'on surfile les bords, voir la figure 63.

Les faisceaux des fils sont à surjeter de manière à en former des brides, voir la figure 35, puis on garnit l'intérieur d'une roue

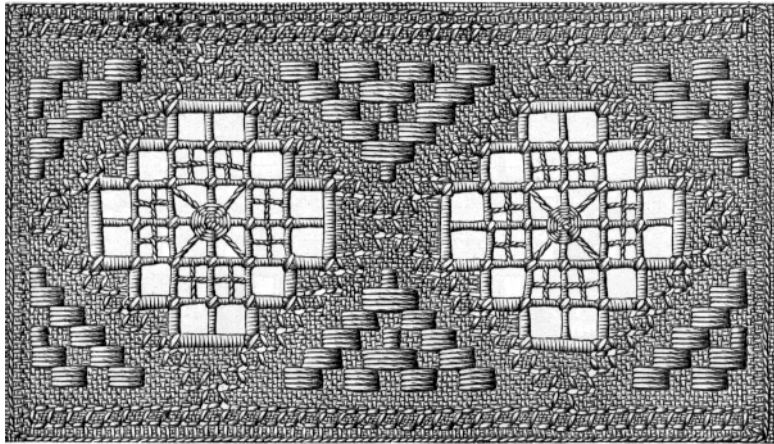


Fig. 94. Bordure au point coupé et à points lancés.

Fournitures: Toile de grosseur moyenne, en crème, Lin pour dentelles D.M.C et Mouliné spécial D.M.C, en blanc.

au point de reprise, et dans les huit carrés vides touchant à cette roue, on brode des petites croix, composées de deux brides surjetées entre-croisées, voir aussi les figures 72 et 73. Comme fournitures on emploiera un fil de torsion moyenne, le Lin pour dentelles D.M.C, pour le travail au point coupé ; un fil floche, le Mouliné spécial D.M.C, pour le point lancé.

**Bordure. Travail norvégien « Hardanger »** (fig. 95 et 96). — Cette bordure représente le genre de jour norvégien connu sous le nom de « Hardanger ». (\*) Comme fond on em-

(\*) Voir, à la fin de l'ouvrage, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

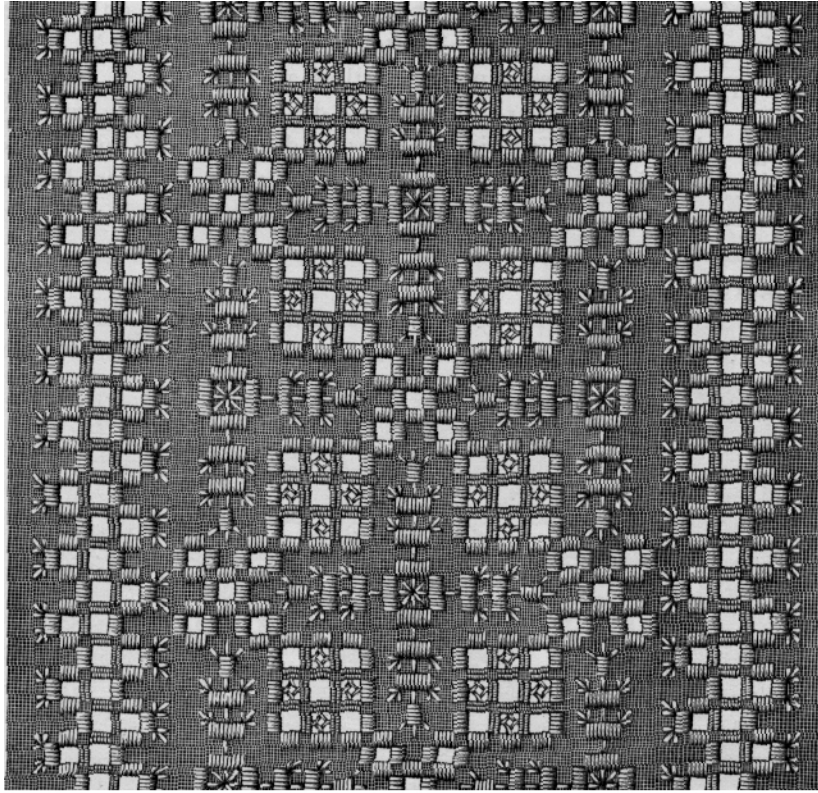


Fig. 95. Bordure. Travail norvégien « Hardanger ».  
Fournitures: Grosse toile à fils doubles, en crème, Coton perlé D.M.C N° 5  
et Lin pour dentelles D.M.C N° 25, en blanc.

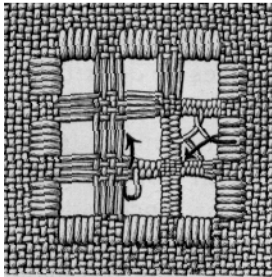


Fig. 96. Surfilage des bords  
et exécution des brides au  
point de reprise et araignées  
au point d'esprit.  
Détail de la bordure figure 95.

plie de la toile à gros fils, couleur crème, sur laquelle on brode les parties à points lancés avec du Coton Perlé D.M.C N° 5, blanc; pour les brides au point de reprise et pour le point d'esprit on se sert du Lin pour dentelles D.M.C N° 25. On commence la broderie par les contours à points plats avec points d'ornement par-dessus quatre fils du tissu; puis seulement, une fois tous les contours brodés, on enlève soigneusement, avec une bonne paire de ciseaux,

les fils pour les parties ajourées, contrairement à ce qui se fait pour les jours sur toile proprement dits où l'on découpe d'abord les fils pour broder ensuite les contours. La gravure figure 96

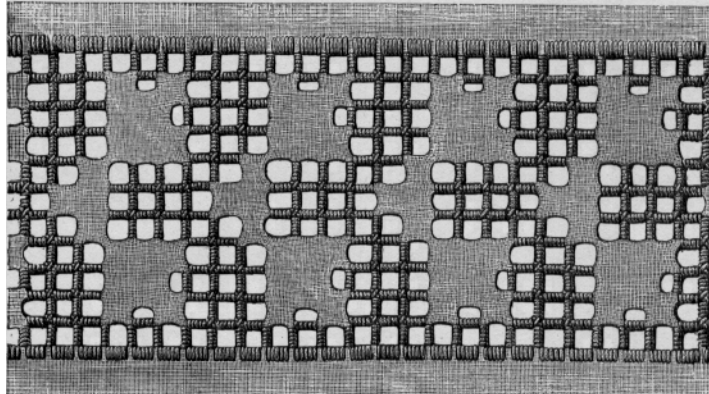


Fig. 97. Bordure au point coupé avec fond à barrettes cordonnées et dessin réservé au point de toile.

Fournitures: Toile de grosseur moyenne, en crème, Lin floche D.M.C., en Bleu-Indigo 334 et écreu.

montre la manière de faire les brides au point de reprise et de poser les araignées au point d'esprit.

**Bordure au point coupé avec fond à barrettes cordonnées et dessin réservé au point de toile**

(fig. 97 et 98). — Il existe un grand nombre de broderies au point coupé de provenance italienne, dans lesquelles le dessin est réservé.

On appelle dessin réservé celui où le fond de l'étoffe est caché ou couvert par les points, tandis que l'étoffe elle-même reste à découvert

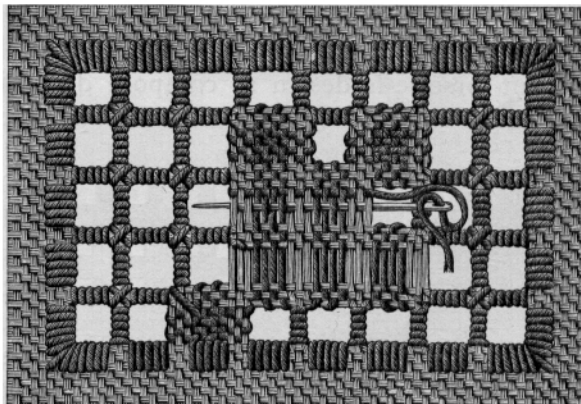


Fig. 98. Exécution du point de toile pour réserver un dessin dans le point coupé. (Détail de la figure 97.)

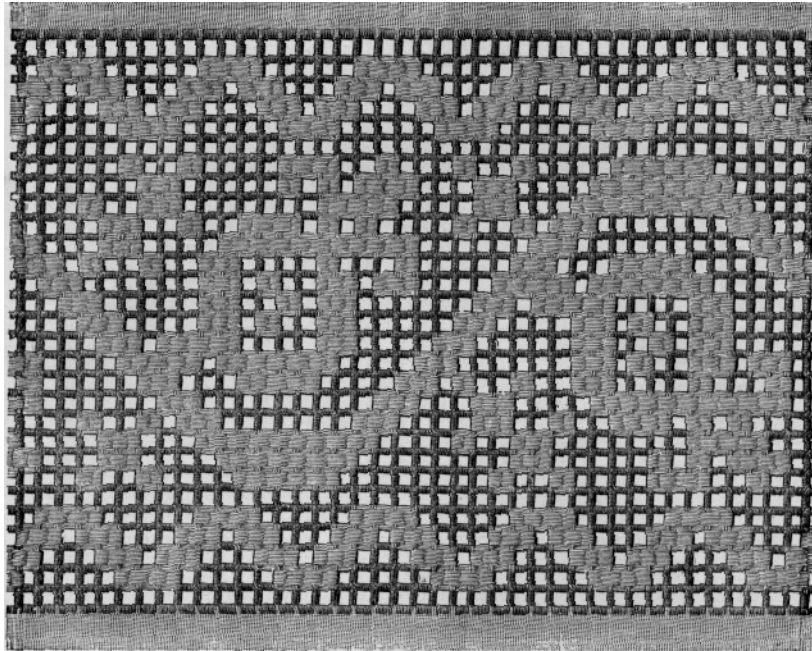


Fig. 99. Bordure au point coupé avec fond à barrettes cordonnées et dessin réservé au point de reprise.

Fournitures : Toile fine, en blanc, Coton perlé D.M.C N° 5, en Brun-Rouille 3314 et Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Gris-Bleu 593.

sur les parties occupées par le dessin. Or il est très difficile, surtout lorsque le dessin se compose de petits détails, de dé-

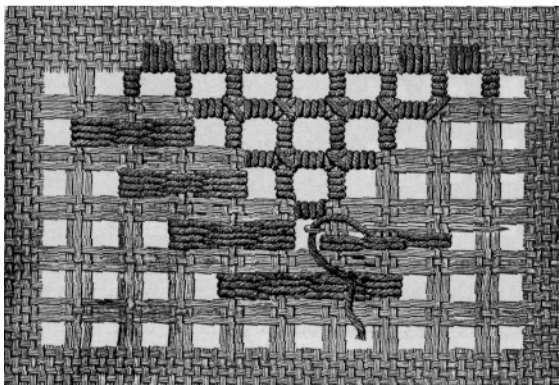


Fig. 100. Exécution du point de reprise pour réserver un dessin dans le point coupé. (Détail de la figure 99.)

couper les fils de la toile sans nuire à l'uniformité du fond. On retire donc les fils sur toute la surface indiquée par le dessin, on termine toutes les brides, puis on remplace avec l'aiguille les fils qui manquent dans le tissu. La manière de refaire



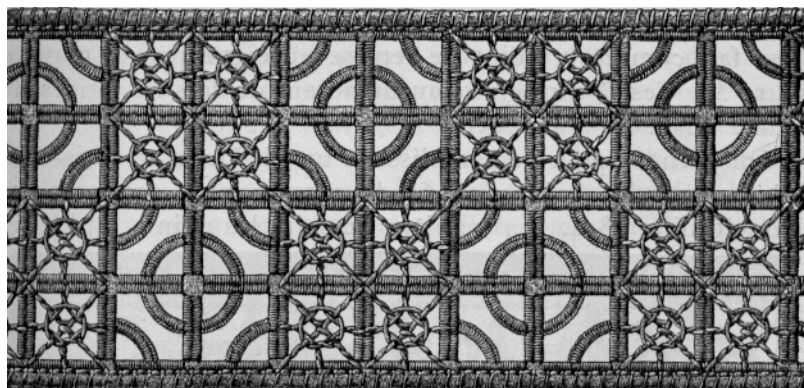


Fig. 101. Bordure au point coupé, genre Reticella italienne.  
Fournitures : Toile fine, en blanc, Lin à tricoter D.M.C, Alsatia D.M.C ou Fil d'Alsace D.M.C, en blanc.

le fond de toile est indiquée dans la gravure figure 98, où, pour mieux faire comprendre l'entre-croisement des brins, les fils du tissu ressortent en clair, tandis que les brins introduits pour la formation du point de toile sont foncés. Si on ajoute cette bordure à des broderies au point de croix, il convient de faire les barrettes dans la couleur de la broderie. Le dessin proprement dit, travaillé au point de toile, peut se faire en blanc ou en écru, suivant le fond sur lequel on brode. Quant à l'exécution du fond voir les gravures figures 35 et 72 à 77.

**Bordure au point coupé avec fond à barrettes cordonnées et dessin réservé au point de reprise** (fig. 99 et 100). — Le point représenté par la figure 100 est

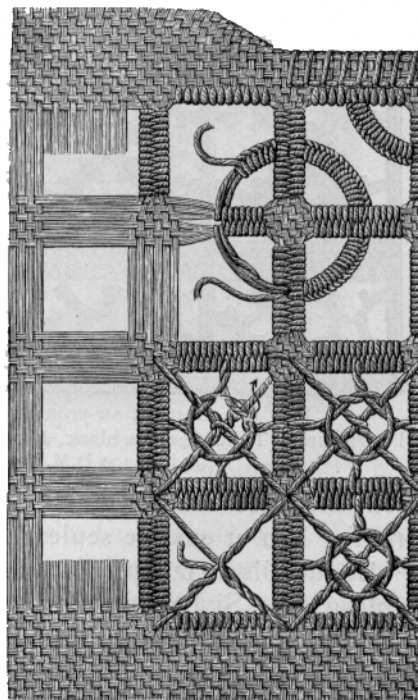


Fig. 102. Détail pour l'exécution de la bordure figure 101.

plus facile et plus agréable à exécuter que le point précédent. Il se fait comme le point de reprise enseigné par la gravure figure 38, c'est-à-dire en relevant autant de fois les brides de l'étoffe qu'on les a abaissées.

On prendra pour ce remplissage un fil floche en Gris-Bleu 593 et pour les brides un fil de torsion plus forte, ici en Brun-Rouille 3314. La manière de faire les points est claire-

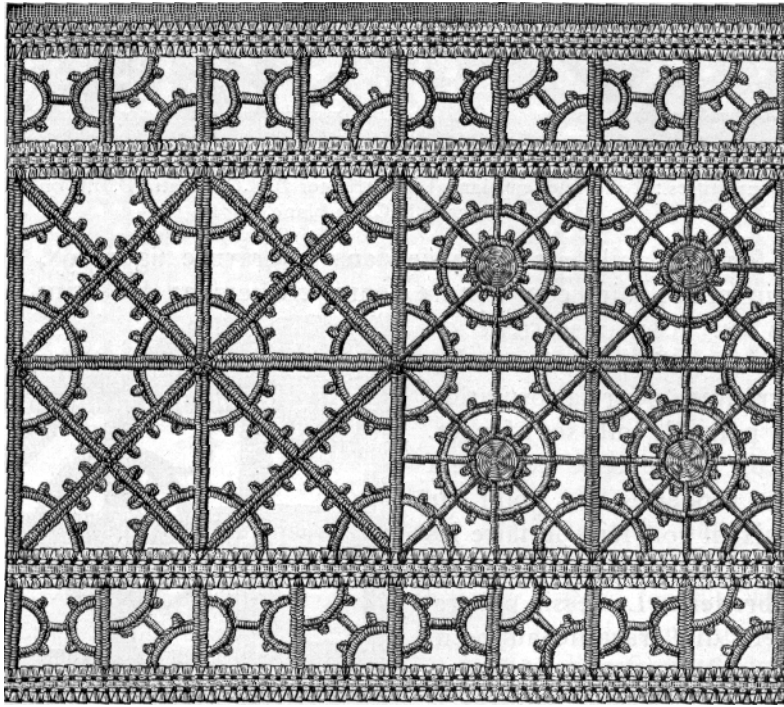


Fig. 103. Bordure au point coupé, genre Reticella grecque.  
Fournitures: Toile fine, en blanc, Lin à tricoter D.M.C, Alsatia D.M.C ou Fil d'Alsace D.M.C, en blanc ou écru.

ment indiquée dans la gravure. Ici aussi on fait les brides en premier lieu et ensuite seulement on remplit le dessin.

Les détails de la figure 100 rendent superflues de plus amples explications. Si l'ouvrage est exécuté sur un fond blanc et s'il doit être ajouté à une broderie ou à un tissu blanc, on obtiendra un effet des plus distingués en prenant du fil crème pour les brides et du fil blanc-neige pour le remplissage du dessin, qui doit se détacher d'une façon bien apparente sur le fond.